

En exclusivité!

Sous le titre "La Couronne de Gloire", deux écrivains protestants ont écrit en douze articles une biographie de Sa Sainteté le Pape Pie XII. En exclusivité, le Supplément de "L'Action Catholique" est heureux d'offrir leur travail à ses lecteurs. Chacun trouvera des heures de lecture intéressante et instructive en suivant ces articles illustrés. Le premier est publié aujourd'hui même, et les autres suivront à raison d'un par semaine

L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXI, No 30 — Québec — Dimanche 28 juillet 1957

biographie de S.S. Pie XII

Par Alden Hatch et Seamus Walshe
PREMIER de DOUZE articles

Tous droits réservés

La silhouette élancée, ascétique, dans un habillement cramoisi, marcha lentement à travers la sombre pièce au troisième étage du palais du Vatican. Son visage était blanc saisissant, faisant contraste avec sa chevelure noire et ses yeux d'un noir luisant qui étaient amplifiés par ses lunettes. Le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'Etat et camerlingue de la Sainte Eglise Romaine, alla vers un lit étroit couvert d'un drap mortuaire de soie, d'un rouge foncé, sur lequel reposait le corps du pape Pie XI. Au pieds du lit brûlaient quatre chandelles; à sa tête, deux membres de la Garde noble se tenaient au garde-à-vous.

Le cardinal Pacelli s'agenouilla près du lit et entonna le "De Profundis". Puis il se leva et ôta le voile recouvrant les traits de l'homme qui gisait là. Durant un long moment, il resta à regarder la figure immobile d'Achille Ratti, qui avait été son ami ainsi que son Pape. Puis il se pencha et baisa doucement ce front pur. "Achille!" cria-t-il. "Achille!"

Se redressant, il se tourna vers le groupe de cardinaux réunis dans l'encadrement de la porte, et annonça d'une voix basse et émue: "Le pape est mort!"

Ayant ainsi confirmé, suivant la tradition, la mort du pape Pie XI, Eugenio Pacelli s'agenouilla de nouveau près du lit, pendant que le Maestro della Camera s'avavançait et tirait l'Anneau du Pêcheur du doigt rigide d'Achille Ratti qui, jusqu'à ce que ce geste fut accompli, était, même dans la mort, encore pape.

Alors, Eugenio Pacelli se redressa de nouveau et sortit lentement de la pièce.

Dans les longs corridors du Vatican, le pas du cardinal Pacelli s'accéléra à son insu — il avait tant à faire. Il signa d'abord le certificat de décès, puis expédia des messages conçus

suivant la gravité du moment à soixante-deux cardinaux dans quinze pays, les informant of-

ficiellement de la mort de leur pape et les convoquant à Rome pour participer à l'élection de

son successeur. Les messages partirent par courrier particulier, par téléphone et par câble.

Un délai de dix-huit jours seulement fut permis aux princes pour se rendre dans la Ville Eternelle; car, en février 1939, le monde vacillait sur le bord de l'abîme de la guerre, et l'Eglise, qui était le meilleur espoir de paix, ne devait pas être laissée longtemps sans chef.

Préparatifs funéraires

Il fallait prendre des dispositions pour la sépulture de Pie XI, avec toute la pompe funèbre requise par la tradition et la dignité. Il fallait mettre à point d'innombrables détails, ordonner et faire l'horaire des cérémonies complexes de façon à ce qu'aucune confusion disgracieuse ne vienne troubler leur solennité.

Entre temps, Pacelli se prépara à recevoir les princes de l'Eglise, qui se rendirent à Rome par avion, navire, train et automobile.

Le soir du 1er mars fut choisi pour le conclave dont le site traditionnel était les salles aux arches altières du Vatican surplombant la place de St-Damase.

Eugenio Pacelli doit avoir surveillé les préparatifs avec pitié au coeur, car il savait que le nouveau pape ferait face à un bouleversement mondial et à des décisions tellement difficiles qu'aucun homme ayant porté l'Anneau du Pêcheur n'en avait peut-être connues de semblables auparavant. Pensant aux terribles responsabilités qui pouvaient retomber sur lui, ce qu'il n'ignorait pas, il observa les charpentiers et ouvriers qui transportaient des planches et de lourds madriers à travers les planchers de marbre, et construisaient des cloisons de bois dans les grandes galeries de St-Damase. Celles-ci furent divisées en soixante-deux enceintes, dont chacune fut subdivisée en trois chambres, formant ainsi de petits appartements. Dans ces pièces, les cardinaux, chacun avec deux assistants, appelés conclavistes, vivaient jusqu'à ce qu'un pape fut choisi. De plus, on établit un petit hôpital et l'on aménagea des cuisines de même

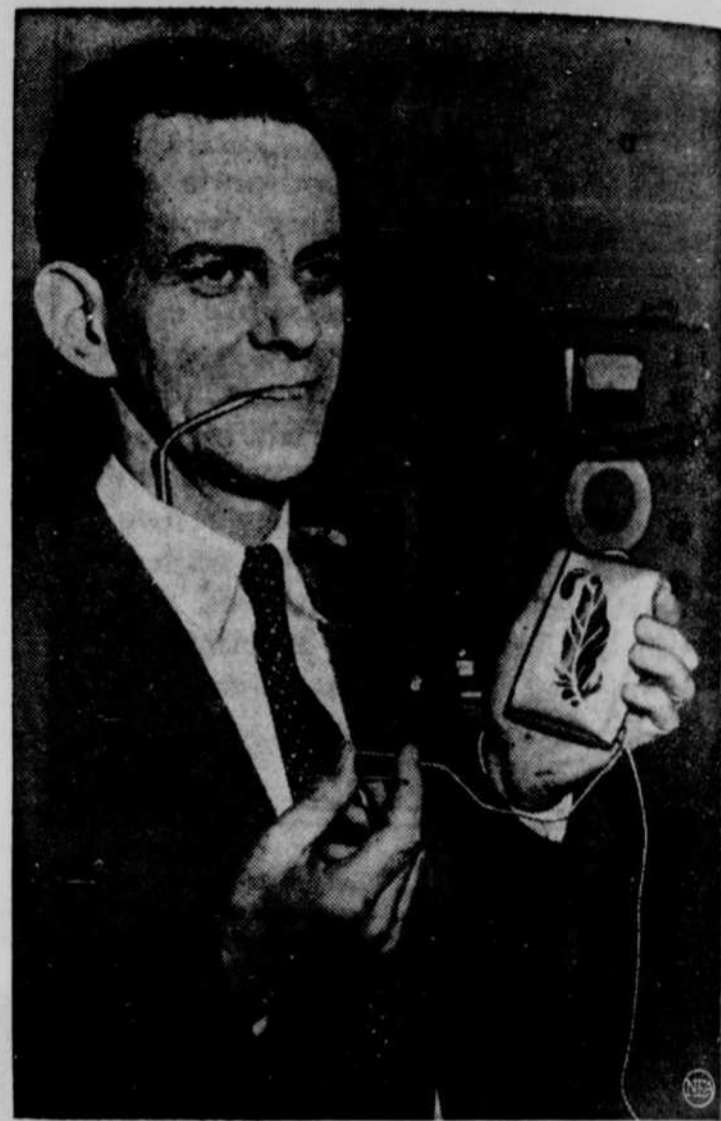
(Suite à la page 2)



● LE CARDINAL EUGENIO PACELLI (second de droite) tel qu'il était quelques années avant la mort de Sa Sainteté le pape Pie XI, au moment où il fut appelé aux fonctions de secrétaire d'Etat et de camerlingue de l'Eglise catholique romaine. (Photo: Attualita Giordani)



● LE SOUVERAIN PONTIFE actuel, au moment où il était cardinal, se trouve ici à table avec le grand inventeur italien Guglielmo Marconi et d'autres invités. (Photo: Attualita Giordoni)



CORDE VOCALE ARTIFICIELLE : Les gens dépourvus de corde vocale pourraient bien parler facilement bientôt grâce à ce nouvel appareil. Il s'agit d'un larynx électronique inventé par James H. Rand, de Bratenahl, Ohio. La corde vocale artificielle est tellement tenue qu'elle peut être portée dans la poche d'un veston ou sur un collier. Ci-dessus, un ingénieur en démontre le fonctionnement.

La biographie de S.S. Pie XII

(Suite de la première page)

que des quartiers spéciaux pour le Gouverneur du Conclave, les gardes, les médecins, les apothicaires et les serviteurs en fonction.

Puisqu'ils doivent être entièrement à l'abri de tout dérangement ou d'influence extérieure, on blanchit les grandes fenêtres, en haut dans les murs, et on les couvrit d'une toile, transformant l'intérieur en un crépuscule gris comme une brume. Un mur fut érigé pour fermer l'accès des escaliers hors des portes de bronze massives de la salle des conclavistes, mais dans la barrière fut pratiqué un petit guichet que le gouverneur du Conclave, le prince Chigi, garda strictement contre toute sortie ou entrée illégale.

Tout était prêt pour la cérémonie d'ouverture. Ce matin-là, les cardinaux assistèrent à une messe en l'honneur du Saint-Esprit dans la chapelle Pauline. Eugenio Pacelli implora avec ferveur le Dispensateur de la Sagesse de le guider lui et ses frères dans leur choix. Son visage mince, aristocratique, était pâle et tendu lorsqu'il avança avec les autres pour occuper son quartier dans les nouvelles cellules.

Comme chacun allait prendre sa place, il pénétra à l'intérieur. Pacelli vit son nom au-dessus du nombre treize et entra pour prier et méditer jusqu'à l'heure de la cérémonie inaugurale.

Des trônes pour les cordinoux

Soixante-deux trônes bas étaient rangés le long des murs dans le sanctuaire. Au-dessus de chaque trône était étendu un dais de velours pourpre, abondamment frangé; et devant chacun se trouvait un petit bureau à écrire sur lequel il y avait une chandelle, des allumettes, papier et plume, et de la cire à sceller. Au centre, entre les rangées de trônes, une longue table était recouverte d'une nappe verte.

A l'arrière de la chapelle, un poêle de fer laissait serpenter sa cheminée à travers une fenêtre. Le lendemain, soixante mille paires d'yeux sur la place Saint-Pierre observeront la cheminée saillante pour y attendre le signe indiquant qu'un pape a été choisi.

Le défilé des cardinaux, se déroulant sur le plancher en mosaïque de la chapelle avec un léger bruissement de pieds, s'approcha de l'autel merveilleusement serti de nacre, autel sur lequel le Pape seul peut officier.

Là, Eugenio Pacelli se prosterna et lentement répéta le serment sacré qu'il ferait son choix librement et délibérément, sans se laisser influencer par aucun avantage politique ou aucune considération mondaine.

Un à un les autres membres du Collège des Cardinaux répétèrent le serment solennel.

Le cardinal Pacelli avait un autre devoir à remplir avant de se retirer. Il inspecta personnellement la salle des conclavistes et la zone réservée, s'assurant qu'aucun intrus n'était présent et que l'endroit était bien coupé du reste du monde.

A sept heures et demie, il était certain qu'il n'y avait personne. Les grandes portes de bronze furent doublement et triplement verrouillées de l'extérieur par le prince Chigi, et de l'intérieur par le cardinal. Alors, il s'éloigna et retourna lentement à la réclusion de sa cellule et à la communion avec son Dieu.

Le jour suivant, le 2 mars 1939, c'était le soixante-troisième anniversaire de naissance de Pacelli. Tôt ce matin-là, tout Rome accouru sur la place St Pierre.

**LA SEMAINE PROCHAINE:
L'ELECTION D'UN PAPE**

L'Action Catholique — Québec



● **SYMBOLES ELECTORAUX** : ces objets seront utilisés dans les élections égyptiennes pour représenter les candidats. Conçus en vue d'éviter les méprises qui résultent du fait que la plupart des électeurs sont illettrés, ces symboles apparaîtront à côté du nom du candidat sur le bulletin de vote.

Sauvons la vie de nos enfants

par Sydney Katz
(Suite et fin)

Par l'entremise de ses écoles, toute collectivité réussira brillamment dans l'enseignement de la sécurité aux enfants, à condition de faire preuve d'assez d'esprit d'organisation.

Kitchener, Ontario, ville de 60,000 habitants, située à 75 milles au nord-ouest de Toronto, a clairement démontré ce principe. Lors de la nomination du chef de police John Patrick, en 1947, la population alarmée l'avait chargé de rendre les rues moins dangereuses aux enfants. En un an, on avait signalé 2,000 accidents de circulation, impliquant notamment 363 cyclistes. Cinq mortalités et nombre de blessures avaient résulté de ces divers accidents. Le chef Patrick passa en revue sa force constabulaire et confia à un agent de 25 ans, Wilf Henrich, le soin d'améliorer la situation.

Henrich s'attaqua à sa tâche avec cœur. Dès avant sa nomination, alors qu'il se reposait dans son jardin, il avait vu son fils se précipiter devant un camion. L'enfant blessé frôla la mort. Dès lors, Henrich organisa une croisade de sécurité routière et se consacra à la sauvegarde de la vie des enfants.

Mais, par où commencer? Comment atteindre les enfants? A l'école, qu'il avait sollicitée en vue d'y donner des leçons, il essuya un refus. Les autorités scolaires estimaient qu'un policier effraierait les enfants plus qu'il

ne les instruirait. Ne se tenant pas pour battu, il surveilla alternativement les cours des 13 écoles de la ville, avant et après la classe ainsi qu'à l'heure du dîner et des récréations. Pour dissiper la crainte et l'appréhension que fait naître souvent l'uniforme, il se fit accompagner d'un charmant toutou, ce qui brisa la glace et lui valut même des invitations à se joindre aux jeux. Assuré de la confiance des enfants, il aborda la question de la sécurité, signalant entre autres le danger de jouer dans la rue ou de surgir derrière des automobiles en stationnement; il insista sur l'importance de regarder à droite et à gauche avant de s'engager sur la rue, souligna la nécessité de la conduite prudente d'une bicyclette et conseilla à ses élèves d'adopter l'habitude de marcher à gauche des rues et routes sans trottoirs. Sa popularité s'accrut au point que les autorités scolaires, vaincues, l'invitèrent à prêcher en classe ses méthodes.

Henrich organisa d'abord à fond les brigades scolaires, persuada le Service de la Police d'accorder son patronage à un pique-nique en l'honneur des volontaires. Les commerçants locaux fournirent liqueurs, crème glacée et gâteaux. A la radio puis à la télévision, on entretenait chaque soir parents et enfants. A l'intention des élèves d'âge pré-scolaire, Henrich créa une école de circulation, semblable à celle du terrain de jeux de Vancouver. Préoccupé du grand nombre d'accidents de bicyclettes, il organisa en été des cours de six jours, destinés aux

cyclistes. Trois heures par jour, il expliquait et démontrait la bonne manœuvre d'une bécane. Ses cours hebdomadaires attirèrent jusqu'à 350 élèves. Pour marquer la fin des cours d'une manifestation appropriée, Henrich, à bicyclette, précédé d'un détachement d'agents motocyclistes, guida sa classe d'élèves-cyclistes en une randonnée triomphale de deux milles dans les rues de Kitchener. Le grand succès de son cours lui inspira la création d'une série de leçons de sécurité au volant, à l'intention des étudiants des écoles supérieures.

Quels résultats le sergent Henrich a-t-il obtenus en neuf ans de travail? En dépit de l'expansion de Kitchener, de l'augmentation de la population et du nombre de véhicules, mortalités et blessures dues à la circulation sont tombées de 2,000 à 1,344; celles des accidents de bicyclettes, de 363 à 18. Des 600 étudiants d'écoles supérieures inscrits au cours de sécurité au volant, aucun n'a été impliqué dans un accident grave: on a enregistré à peine quelques petits incidents.

Quand l'élève atteint le niveau de l'école supérieure, l'enseignement de la sécurité prend une autre tournure. La moitié des étudiants admis à l'école supérieure obtiennent un permis de conducteur avant la fin de leurs études. On s'applique surtout à les former à la conduite prudente de l'automobile. La sécurité au volant devrait-elle figurer au programme du cours d'études supérieures? Cette question demeure toujours l'objet d'une vive controverse. L'affirmative rallie la plupart des experts en sécurité et en circulation, une bonne partie du public et des organismes intéressés, dont l'association des courtiers en Assurance de l'Ontario. Les antagonistes groupent presque tous les éducateurs et les commissions scolaires. Aucune école supérieure au Canada n'a actuellement de cours obligatoire.

Les tenants des leçons obligatoires invoquent une kyrielle d'arguments, réunis pour la plupart dans le rapport d'une commission d'enquête du gouvernement ontarien, publié en 1955. Cette commission, favorable à l'inscription de cours de sécurité au volant au niveau de l'enseignement supérieur, observa qu'aux Etats-Unis 10,000 écoles supérieures dispensaient un tel enseignement obligatoire. En certains endroits, on estime que ces cours ont réduit de moitié le nombre des accidents. Par ailleurs, on ne saurait nier que l'âge de l'adolescence ne soit le plus propice à l'assimilation des principes de la prudence au volant. "Trop souvent, lit-on dans ce rapport, le chauffeur novice ne possède que des rudiments d'instruction et n'apprend que par tâtonnements, aux risques du public".

L'Action Catholique — Québec



CANDIDEMENT MOQUEUR, l'enfant atteste qu'il ne peut être tenu coupable d'aucune violation des règlements de la circulation. Agé de deux mois et demi, il semble vous prendre à témoin de sa complète innocence. Son plaidoyer est convaincant, bien qu'il ait reçu un avis de contravention du service de la circulation. La lettre avertit même la mère, dont le sourire reste insensible à la menace, que si elle ne fait pas comparaître l'enfant en cour juvénile en moins de deux semaines il ferait 30 jours de prison, ce qui est presque la moitié de son âge.

La commission aurait pu citer, dans son rapport, cette remarque du Dr Herbert J. Stack, directeur du centre d'enseignement de la sécurité, à l'Université de New-York: "Il est plus facile d'acquiescer de bons réflexes et habitudes de conduite qu'il ne l'est de se défaire de ses défauts". Quelques statistiques pertinentes auraient sans doute renforcé encore l'argumentation: chez les conducteurs de moins de 19 ans le nombre des accidents double ou triple ceux de l'ensemble de tous les conducteurs. Alors, pourquoi ne pas saisir le boeuf par les cornes?

Les adversaires de l'initiation obligatoire à la sécurité au volant avancent des arguments aussi forts. Le plus important de tous, selon le Dr Freeman Stewart, secrétaire général de l'association canadienne d'Education, c'est que "la conduite d'une automobile constitue une technique relativement simple qui peut, au besoin, s'apprendre d'instructeurs privés. Si les éducateurs cédaient aux pressions du profane et se chargeaient de trop nombreuses responsabilités, ils risqueraient d'annihiler la valeur éducative du programme scolaire". Pour le Dr Stewart, l'initiation obligatoire à la conduite n'est qu'un "pseudo-rémede à l'imbricatio des accidents de circulation". A son avis, les causes des hécatombes qu'on déplore sur les routes tiennent à l'insuffisance de contrôle à l'octroi du permis, au défaut de surveillance, à la mollesse dans l'exécution de la loi et à l'insuc-

cès des parents et de l'école à convaincre les jeunes de l'importance de la courtoisie, de la discipline et du respect des droits du prochain.

Le Dr Hugh H. Saunderson, vice-chancelier de l'Université du Manitoba, résumait ainsi la situation: "Nous reconnaissons bien l'importance d'apprendre à conduire convenablement, mais soutenons que l'inclusion au programme scolaire d'un cours de conduite serait préjudiciable aux autres matières". Et, aux yeux de la plupart des éducateurs, ces dernières comptent davantage.

Bon nombre d'étudiants d'écoles supérieures de l'Ontario, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ont l'occasion de s'initier à la manœuvre de l'automobile, en des cours complémentaires, donnés avant ou après les heures de classe. Ces leçons, fort recherchées, ont autant d'adeptes que ballon au panier, hockey, discussions et théâtre.

A part l'école, cependant, des organismes indépendants fournissent aux jeunes conducteurs des occasions de perfectionnement. La mieux connue de ces initiatives au Canada est sans doute celle du Road-e-o de sécurité routière, organisé par la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada: concours qui permet aux adolescents "de démontrer leur habileté et leur prudence; d'améliorer leurs réflexes et leurs méthodes".

L'an dernier, 30,000 jeunes gens s'étaient inscrits dans 300

● Suite à la page 23

Vol. XXI, No 30 (699) — 3

Pour "rouler" sans risque



Pour résoudre les problèmes de stationnement, l'ingénieur Paul Schumacher, de Dusseldorf, Allemagne, propose cette roue pouvant recevoir 51 autos et pouvant s'installer sur un terrain de 21 par 75 pieds.

Dimanche, 23 juillet 1957

CONCOURS DE L'ACTION CATHOLIQUE "L'ECOLE DES VACANCES"

Concours pour les jeunes (de la 1ère à la 7ème année scolaire)

7e ANNEE
5e semaine

NOTE : Ce devbir est destiné aux écoliers qui monteront en septième année en septembre prochain.



1—C'est par sa
que Dieu préserva du déluge
..... et sa famille.

2—Je trouve le contraire des adjectifs suivants :

chaud, — solide, — doux,
carré, — vieux, — excitant

3—Je souligne en bleu les groupes de mots qui forment une phrase complète :

Benoît chante un gai refrain. Le garçon s'en va en chantant.
Le peintre travailleur. Gisèle prend un livre d'images. La voix de mon père. La journée n'est pas encore finie. Tous les moineaux de la terre.

4—J'insère dans le carré à quel groupe appartient le verbe :

rentrer	<input type="checkbox"/>	fleurir	<input type="checkbox"/>	sortir	<input type="checkbox"/>	souhaiter	<input type="checkbox"/>
inscrire	<input type="checkbox"/>	dormir	<input type="checkbox"/>	favoriser	<input type="checkbox"/>	envier	<input type="checkbox"/>
		prendre	<input type="checkbox"/>	avoir	<input type="checkbox"/>		

5—La première partie d'un verbe, celle qui ne change pas ou très rarement, s'appelle le — La deuxième partie du verbe, partie qui change suivant le mode, le temps, le nombre et la personne, s'appelle la

6—André a quitté la maison à 8 heures pour aller en classe. Il est revenu de l'école à 11 heures $\frac{1}{2}$. Je cherche combien de temps il a été absent de la maison.

7—Un ouvrier travaille 9 heures par jour et 5 jours par semaine. Je cherche combien d'heures il a travaillé en 7 semaines.

8—C'est sous la direction de que les 13 colonies américaines s'unirent pour conquérir leur indépendance. Aujourd'hui, les Etats-Unis forment une de 48 états dont le président est

9—Notre pays fut définitivement cédé à l'Angleterre en

10—Voici l'ennemi mortel des rats et des souris : il faut détruire les rats et les souris parce qu'ils peuvent propager les



Mon nom est
Mon adresse est
Mon âge Nom de mon père

Participez
à cet inté-
ressant
concours !

Adressez : L'ECOLE DES VACANCES, L'Action Catholique, casier postal 1727, Québec.



CHAQUE SEMAINE

MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER

- 1 BICYCLETTE (senior) pour garçon ou fille
- 1 BICYCLETTE (junior) pour garçon ou fille
- 3 paires de patins à roulettes
- 3 paires de pattes de grenouilles pour le bain
- 3 ensembles de badminton
- 3 livres d'histoires (Tin Tin) illustrés

Tous les jours de la semaine un "Devoir de Vacances" sera publié

LE LUNDI, 1ère ANNEE — MARDI, 2e ANNEE — MERCREDI, 3e ANNEE — JEUDI, 4e ANNEE — VENDREDI, 5e ANNEE — SAMEDI, 6e ANNEE ET DANS LE SUPPLEMENT POUR LA 7e ANNEE.

CORRIGE — 7e année, 4e semaine

1—bôn, Marie-Madeleine, larron. 2—passe, montait, travaillera. 3—phrase. 4—sujet, verbe, complément, attribut. 5—Gaston | prépare | une fête. Maman | pèle | une orange. Jeanne | lave | la vaisselle. Le petit ruisseau | est caché | par les branches des arbres. L'hirondelle | revient | chaque printemps. 6—60 secondes, 60 minutes, 24 heures, 100 ans. 7—11 heures, 7 minutes, 5 secondes. 8—1964. 9—13 bandes parallèles et 48 étoilée. 13 colonies, 48 états. 10—New-York.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. Tous les enfants qui lisent l'"Action Catholique" peuvent participer au concours.
2. Chaque concurrent devra remplir le devoir de vacances correspondant à l'année dans laquelle il sera en septembre. Ainsi Pierre allait à l'école avant les vacances... il était en deuxième année. Donc en septembre il sera en troisième année et il devra faire les devoirs de troisième année.
3. Les devoirs devront nous être adressés un par enveloppe une fois par semaine à l'adresse suivante : L'ECOLE DES VACANCES, casier postal 1727, Québec
4. Le jeudi, chaque semaine, les prix seront attribués pour les questionnaires de la semaine précédente. Cette attribution se fera publiquement à un endroit que le journal vous fera connaître. On procédera par voie de tirage au sort, et si les réponses sont exactes dans la proportion d'au moins 80%, les prix seront attribués dans l'ordre du tirage.

Lisez tous les jours

L'ACTION CATHOLIQUE

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Tous les étés de s millions d'animaux et d'oiseaux sont blessés par les automobilis-

tes. Parfois c'est le contraire — les animaux peuvent provoquer des accidents.

Souvent, des cerfs effarouchés foncent devant les voitures ou des oiseaux se heurtent contre le pare-brise.

A part des sentiments humains, nous sommes poussés par des raisons égoïstes à protéger nos bêtes sauvages. Par exemple, les putois nous

sont indispensables puisqu'ils se nourrissent de souris et de scarabées qui détruiraient la récolte; et sans oiseaux, nous serions envahis par des milliers d'insectes.

Voici des conseils simples à suivre pour protéger nos bêtes sauvages et nous-mêmes:

(1) Servez-vous de votre clignotant dès qu'il fait nuit afin de prévenir les animaux

de votre approche. Une lumière continue les fixera sur place. Le jour, prévenez-les à temps car souvent ils sont terrorisés si nous les surpré-

(2) Aussi faut-il klaxonner en voyant des oiseaux perchés sur des clôtures. Si vous vous approchez trop d'eux, ils s'affolent et se heurtent contre la voiture.

(3) Ralentissez dès que vous voyez un animal de "troupeau" tel que le cerf. Même un de ces animaux qui paraît traverser la route seul risque d'être suivi d'autres.

(4) Faites très attention en traversant des régions récemment moissonnées. Il y aura probablement des animaux à la recherche de provisions fraîches.

"Dieu n'existe pas,
mais que c'est dommage!"

DU NOUVEAU sur la conversion de LA RUSSIE

130 MILLIONS de jeunes Russes n'ont connu, depuis 1917, que l'éducation marxiste et athée. Mais les dirigeants soviétiques sont perplexes en constatant que les jeunes se détachent de plus en plus de l'idéal marxiste et cherchent passionnément le véritable sens de la vie et de la liberté.

Le 29 novembre 1953, la "Komsomolskaïa prava" (organe officiel de la jeunesse communiste) avoue que les brochures antireligieuses n'éveillent plus d'intérêt.

"Plus de 50 brochures de ce genre se trouvaient sur les rayons du Soviet Rural de Nadejdinsk. — "Mais personne ne les prend", répond, impassible, Kamarova, la bibliothécaire. — "Avez-vous essayé, ne fût-ce qu'une fois, de les porter dans les campements de travail?" — "Non, je n'ai pas pensé à cela!" L'entretien montre que la camarade Komarova ne les a pas lues elle-même!"

Le 5 juin 1954, la même revue nous apprend que dans tel village, il y a une église orthodoxe... Le prêtre est aidé par un marguillier et un conseil paroissial, tandis que les militants actifs du club sont un ou deux et c'est tout. A l'église, il y a un chœur excellent; au club, il n'y a d'autre instrument de musique qu'une guitare cassée. Les ecclésiastiques prononcent leurs sermons avec passion et convictions. Beaucoup de jeunes vont à l'église de Koungoursk par exemple, écouter avec quelle éloquence parle le pope Barov.

Une catholique russe qui consacre sa vie à visiter dans leurs camps les jeunes Russes de la nouvelle émigration (celle qui a suivi l'invasion nazie), écrivait :

"Dès mes premiers contacts avec ces jeunes, très vite, la conversation s'orientait vers les questions religieuses.

Pour l'un d'entre eux l'existence de Dieu n'était pas l'un des problèmes qui le

préoccupait, mais l'unique problème, celui dont dépendait le sens de sa vie et de ses souffrances.

D'autres se déclaraient athées convaincus, cependant un regret subsistait parfois: "Dieu n'existe pas, mais que c'est dommage!"

Ces contacts ont permis de constater que la privation de Dieu peut être une excellente préparation à apprécier le don de la foi chrétienne, à s'enthousiasmer pour l'Évangile.

Un athée d'hier demandait qu'on lui envoie des publications qui l'enflamment d'un tel amour pour le Christ que tout le reste de sa vie se fane pour Lui.

Et une étudiante russe, après avoir lu l'Évangile pour la première fois à 20 ans, a perdu le sommeil en pensant qu'il y avait tant de païens privés de cette lumière de vie."

L'homme ne vit pas seulement de pain. . .

Mais encore de toute parole que Dieu lui adresse. Les dirigeants marxistes le savent et voilà pourquoi, depuis 40 ans, ils ont fait en sorte que pas un seul livre de prières, pas un catéchisme, aucun évangile populaire, aucune vie de saint ne soient publiés.



Cependant depuis la "déstalinisation", les relations se multiplient entre l'Est et l'Ouest. Une abbaye de trappistes (1) français a pris l'initiative de publier une collection du "Livre catholique en langue russe" dont le but est de :

1° Fournir gratuitement aux jeunes soviétiques désabusés du marxisme et en quête de la Vérité, des ouvrages religieux leur permettant cette recherche et découverte de Dieu.

2° Fournir gratuitement à nos frères orthodoxes des livres de spiritualité leur permettant, hors de toute polémique, de prendre contact avec l'âme profonde de l'Église catholique à travers ses saints.

Le premier ouvrage publié fut "L'Histoire d'une Âme". Grâce à la générosité de beaucoup de catholiques, ce livre a pu être tiré à 22,500 exemplaires, dont la plus grande partie a été distribuée gratuitement de l'un et l'autre côté du rideau de fer, en particulier à plus de 1,000 prêtres, évêques et archevêques orthodoxes.

L'accueil fait à cette entrée en Russie de la petite sainte à qui Pie XI confiait le salut de ce peuple, a dépassé les prévisions les plus optimistes.

Six autres traductions sont actuellement en préparation, en particulier celle du magnifique album en couleurs "DIEU EXISTE", publié par Fêtes et Saisons, la vie Catholique et Témoignage Chrétien; et celle de l'évangile populaire publié par la Ligue de l'Évangile sous le titre: "LA GRANDE NOUVELLE QUI NOUS APPORTE LE BONHEUR".

Il faut espérer que beaucoup de catholiques soutiendront cette belle oeuvre d'apostolat qui veut révéler le vrai Bonheur à nos frères de Russie.

(1) Trappe de Briquerbec (Manche).

"CONNAITRE", (Paris, mai '57).

Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE :—Le prince Vaillant et Alfred passent la nuit parmi les chênes où croît le gui sacré. Ils montent la garde à tour de rôle, car c'est un endroit mystérieux.



A l'aube, Vaillant retourne au temple seul, car ni écuyer, ni cheval ne peuvent entrer dans les ruines. Les légendes racontent les rites des anciens druides et d'une malédiction qui plane.



Avec un sentiment de crainte, Vaillant s'avance dans les ruines. Il s'arrête devant la pierre de l'autel... Elle porte encore les traces d'un sacrifice récent et l'herbe a été foulée par une multitude de personnes.



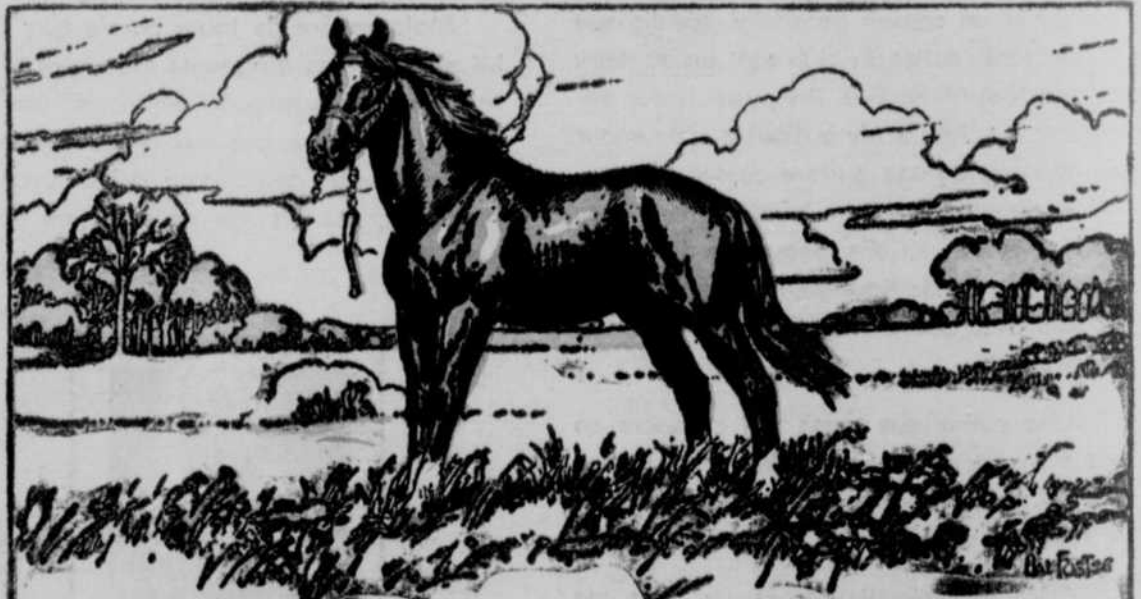
Il est arrêté par une voix de femme : "Les intrus ne sont pas les bienvenus ici. Allez-vous-en et ne revenez plus. Il s'est trouvé quelqu'un pour ne pas obéir, il est mort."



Et dans la direction indiquée par la prêtresse, Vaillant trouve le corps d'un homme. Sur sa poitrine est posé un lourd gourdin et à ses pieds des éperons... Un tueur de chevaux.



Faute d'outils, Vaillant et Alfred l'enterrent sous un tas de pierres. Alors Vaillant aperçoit le cheval, éclatant dans le soleil.



Même si les yeux sont agrandis par la peur et la bouche blessée par le mors; même si les flancs sont mouillés de sueur, c'est le plus splendide cheval que Vaillant ait jamais vu. "Il me faut ce cheval".
En semaine prochaine : L'ÉCHEC.



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

PAR HAROLD R. FOSTER



TOUT BON BRICOLEUR sait qu'il y a une bonne et une mauvaise manière de faire un travail et qu'à la longue la bonne manière est généralement la plus facile et la plus économique. Cette assertion est particulièrement vraie du peinturage d'une maison.

Une fois décidé l'agencement des couleurs, il s'agit d'évaluer la quantité de peinture nécessaire (photo 1). Mesurer le contour de la maison et le multiplier par la hauteur jusqu'à l'avant-toit. Tenir compte de la mesure des pignons, sans déduire celle des portes et fenêtres, car elle compense pour la quantité de peinture nécessaire à l'avant-toit et au-dessous des bardeaux. Diviser par 550 le total en peids carrés et vous aurez le nombre de gallons requis pour chaque couche. Portes, fenêtres et moustiquaires sont en supplément et exigent habituellement environ 15 pour cent de la quantité nécessaire à couvrir d'une couche la maison.

La préparation de la maison est souvent aussi importante que son peinturage (photo 2). La poussière et la saleté peuvent causer beaucoup d'ennuis, même des semaines après le peinturage. Commencer le nettoyage au sommet, afin de ne pas jeter de saleté sur les parties propres. Puis (photo 3) bien enlever toute peinture détachée ou écaillée en la sablant, en la brûlant ou en la grattant avec une brosse métallique ou de laine d'acier. Ceci pour éviter d'écaillage.

Si vous avez l'intention de gratter les surfaces vernies (photo 4) et de les retoucher, assurez-vous de gratter dans le sens du grain. Le grattage à contre-grain égratignera et endommagera le bois.

Si vous vous proposez de peindre ces surfaces, appliquer d'abord un scelleur à nœuds (photo 5), autrement, la sève et la gomme risquent de couler et de décolorer votre peinture.

Pour obtenir un fini lisse et uniforme (photo 6), la peinture doit être parfaitement mélangée et elle doit être brassée de temps à autre pendant le peinturage. Pour mélanger, enlever l'huile de la surface du pot. Bien mêler le pigment; y ajouter l'huile et l'incorporer au pigment; puis transvider la peinture plusieurs fois d'un vase à l'autre.

Mais la préparation la plus complète ne saurait compenser le travail supplémentaire et la déception qui découleront de l'emploi d'un pinceau inapproprié. Un pinceau de quatre pouces (photo 7) est tout indiqué sur les grandes surfaces, alors qu'un pinceau de deux pouces convient mieux pour les garnitures.

Commencer par les pignons (photo 8). Comme ceux-ci sont généralement d'une couleur différente de celle du corps de la maison, les élaboussures ne risqueront pas de souiller des parties fraîchement peinturées. Peinturer en une seule fois les pignons tout autour de la maison. Ainsi, vous éviterez l'inégalité.

De même le fini sera inégal si vous ne trempez pas le pinceau comme il convient. Un pinceau qui n'est pas convenablement trempé, comme ceci (photo 9), fera un travail malpropre. Une couche trop é-



1



2

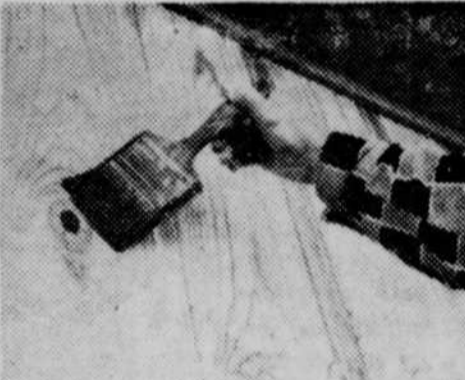


3

L'art de



4



5



6

peinturer



7



8

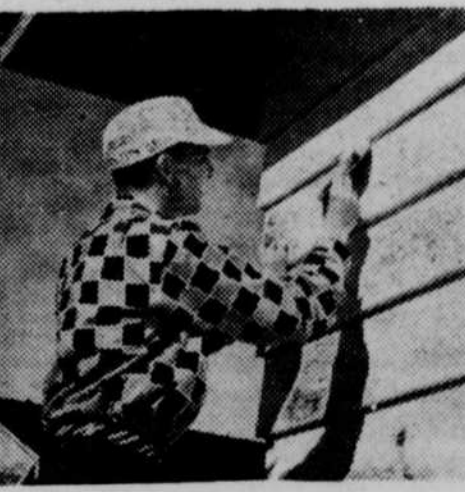


9

sa maison



10



11



12

• Lire la suite en page 15

Votre empire

Vacances

Écrire est un travail que j'aime un peu plus chaque jour, parce que chaque jour ajoute à l'expérience et à l'enrichissement, de telle sorte que vous réalisez de plus en plus librement, devenez gourmand de toujours mieux voir, mieux entendre et mieux assimiler pour le plus parfait rayonnement de votre métier de semeur d'idées, aussi de semeur de joies !

Certes, j'aime mon travail, mais déposer la plume pour deux semaines, quelle ivresse tout de même ! Disons plutôt être libre d'écrire quand cela vous chante, loin du vacarme professionnel, dans quelque coin d'ombre ou de lumière où murmure la vague et où chantent les oiseaux . . .

Dimanche matin, huit heures . . . La rosée s'allume encore sur les feuilles tandis que la paix m'environne. Une planchette sur les genoux (écritoire de fortune !) je savoure cet instant où il n'est pas de téléphone qui vous réclame, pas de presses qui ronronnent sous vos pieds. Le téléphone souvent indiscret et maladroit, qui endort en un instant l'inspiration pétillante la minute d'avant, le téléphone où les gens vous consultent comme pour mieux vous assurer qu'ils n'en feront qu'à leur tête. Les presses exigeantes, auxquelles il faut servir à une heure donnée cette pâture que la plume se rebelle parfois à livrer . . .

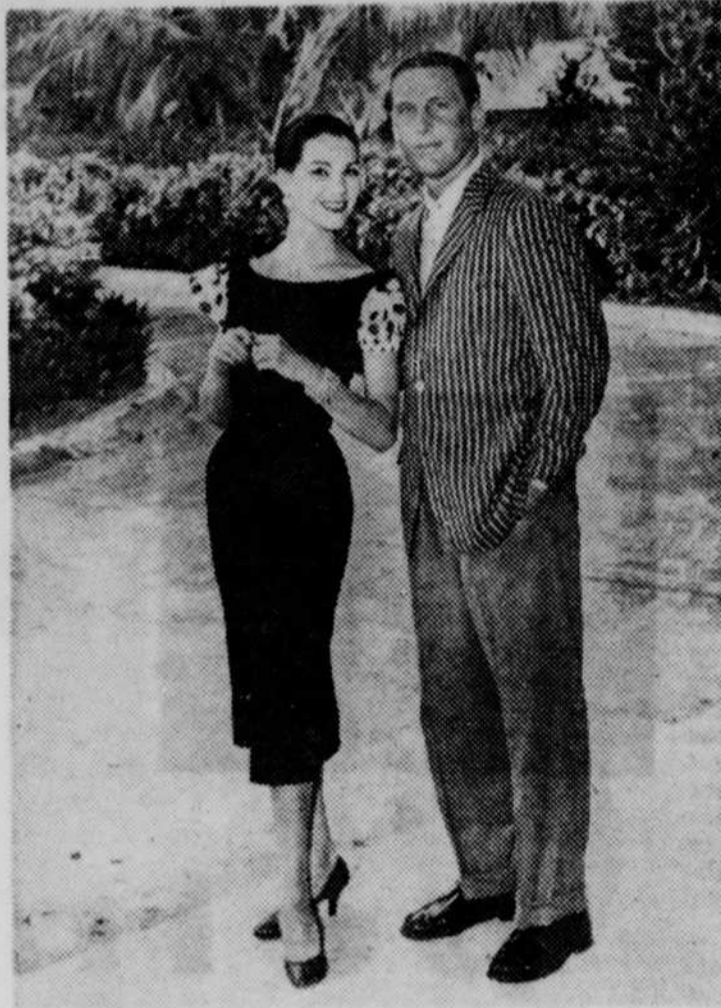
Vacances ! La saveur de n'être plus aussi pressée, si bien que je suis gênée d'en parler devant vous, les mamans qui n'arrêtez jamais. Il faut dire que "maman", je le suis aussi et qu'à cause de cela il y aura cette semaine les confitures aux fraises, et aussi la revision des lainages de l'hiver prochain qui font partie de mon bagage de vacances, et toutes ces lettres en retard, et toutes ces invitations reçues en silence (grande est ma confusion !) et ai-je bien dit tantôt que je déposerais la plume alors que je la tiens sur l'heure à votre intention ?

Vacances ! Au plus creux de mes souvenirs de vacances sans souci, j'entends papa redire aux fillettes que nous étions, pour les convaincre de faire la valiselle et de passer la vadrouille : "Le repos est un changement d'occupation". Je le réalise bien aujourd'hui ou je trouve le repos dans l'abattage du travail en retard, dans la lecture de choses délicieuses, loisir à peu près interdit à l'année longue, et dans cette flânerie occasionnelle, cette liberté de ne rien faire pour goûter, ne serait-ce qu'un instant, la paix ambiante, que le firmament soit en pleurs ou le soleil heureux, qu'il soit midi ou minuit, dimanche ou jeudi.

Vacances ! Dieu que les épouses seraient compréhensives, les mères patientes et les journalistes productives, et que les femmes en général auraient meilleur caractère si toutes savaient vivre à leur maximum le peu de vacances qui leur soit octroyé, l'heure paisible des enfants endormis, l'heure consolante du travail accompli, l'heure délectable qui plane quand rien ne presse, et qu'écrire n'est plus qu'un plaisir . . .

Françoise Roy.

Ste-Pétronille, I.O., 7 juillet 1957.



Ces élégants promeneurs baladent sous un ciel élement les tenues "dernier cri" suggérées pour la belle saison. (Création Natlynn et Esquire Sportswear Co.)

L'amour, toujours l'amour

Ci et là, ils vont deux par deux, la main dans la main. Ils vont, lui et elle, sous le soleil, sous la lune; c'est l'amour. S'ils rient, s'ils chantent, s'ils pleurent, s'ils rêvent, ils diront : la cause, c'est l'amour !

Ils ont quinze, vingt, trente ans, ils ont quarante, cinquante, soixante ans, mais peu importe. Ils joueront l'amour pour leur bonheur, ils lui imputeront leurs malheurs. Et l'histoire se répétera tant qu'il y aura des hommes, tant qu'il y aura des femmes. Mais que dire sur l'amour à ce stade du siècle où l'homme vit au pas de course ?

L'homme d'aujourd'hui

L'homme d'aujourd'hui ne demandera que dix jours pour déclarer à la femme qu'il poursuit de ses assiduités: "Je t'aime".

Vingt ans passés, l'homme exigeait un an avant d'en faire autant. Il est vrai que les gens d'aujourd'hui sont très anxieux de faire les voyages interplanétaires, mais est-ce que cette façon d'agir n'aurait pas de répercussion sur la qualité des mariages de nos jours ? Est-il sérieux de prétendre s'aimer après une rencontre ou deux ? Trois si vous voulez ? Peut-on vraiment être sûr de la nature de ses sentiments après un si court laps de temps ? Je veux en douter. On entend souvent répéter: "Qui choisit prend pire", mais lors-

qu'il s'agit de décider du choix du partenaire de toute une vie, il me semble que quelques mois de réflexion ne sont guère de trop.

Aujourd'hui, on s'aime à tout propos. On dit "Je t'aime" sur la rue, dans les tramways, dans les autos, au théâtre, au bureau. Ces deux mots ont perdu leur solennité de naguère pour passer au rang des banalités de chaque jour. On dit "Je t'aime" comme on dit bonjour. Alors peut-on vraiment attacher de l'importance à cet amour prétendu de nos jours ? Serait-il sage de croire en sa sincérité, dans le sens de la vertu, de la noblesse qu'il comporte ? Non, il vaut vraiment mieux s'effrayer d'un pareil amour.

Pour plus de malheur, cet amour factice qu'on se plaît à faire reluire un peu partout, on se permet même de l'exercer à des heures indues, dans des lieux que les honnêtes gens ont quittés depuis longtemps. Et voilà que l'amour n'a plus d'heures de bureau, n'a plus d'adresse sociale.

Aussi les jeunes gens d'aujourd'hui ont plutôt l'allure louche des malfaiteurs que celle d'amoureux. Il n'est pas rare de les rencontrer la nuit dans les parcs publics désertés, dans les rues sombres, les recoins noirs des édifices, sous les portes cochères, dans les entrées de cours

où seuls, sauf eux, les chats courent encore, dans les lots vacants, les champs, les sentiers oubliés du bois, ou même à minuit sur la plage.

Peut-on croire en l'amour vertueux de pareils gens quand ils prennent des soins inouïs pour se cacher comme des malfaiteurs ? Chose certaine, c'est que moi, je n'y parierais pas ma chemise.

Et les parents ?

D'autre part, faudrait-il croire que tous ces jeunes gens, qui dans bien des cas n'ont guère vu vingt ans, seraient des orphelins ? J'en doute, car ces derniers ne sont pas si nombreux sur la terre. A quoi songent donc les auteurs de cette progéniture ? A demain, peut-être ? . . . Mais est-ce que l'avenir de nos enfants n'est pas aussi une chose importante de demain ? Aucun doute ne subsiste, c'est l'école amoureuse sans maître qu'on professe !

Mais l'amour est un terrain glissant, dangereux, et l'élève téméraire, inexpérimenté qui s'y engage sans guide sûr en souffrira tôt ou tard. On voit, dans la nature, certains animaux mettre leurs rejets en garde contre le danger. Peut-on en dire autant chez les hommes ? . . . Ma foi, c'est à croire parfois que les bêtes sont moins bêtes que nous.

On a vu souvent des fréquentations irréprochables dégénérer en déshonours en raison d'un manque de surveillance appropriée. Et l'histoire se répète tous les jours. Autant d'existences gâchées.

Prenons le temps d'aimer. Comme dirait La Fontaine : "Rien ne sert de courir, il faut partir à point". Ne déshonorons pas l'amour par une impatience bestiale et irraisonnée. Aimons Dieu veille, aimons loin des serpents, loin des pommiers. Et le véritable amour n'est pas celui qu'on fait à minuit sur la plage . . .

(L'homme libre)

De "huile dans les roues

On reproche souvent aux femmes d'abuser des éloges et de manquer de sincérité. C'est un défaut, si défaut il y a, pour lequel je me sens une grande faiblesse. N'avez-vous pas constaté vous-même que certaines rencontres sont de vrais "rayons de soleil" ? Après avoir causé quelques instants avec une amie vous vous sentez pleine de courage et de joie, et vous continuez votre route le coeur tout réchauffé, capable d'entreprendre votre tâche, alors qu'une critique malveillante, en vous faisant douter de vous-même, aurait paralysé votre effort.

J'admire ceux qui possèdent le don de répandre ainsi la joie, et je crois que bien des gens devraient le cultiver; sans manquer à l'admirable vertu qu'est la sincérité, vous pouvez trouver un mot aimable à dire; n'attendez pas la mort de vos amis pour leur découvrir des qualités.

Pourquoi ne pas chercher l'occasion de glisser un mot aimable à quelqu'un de votre entourage, chaque jour ? Cela deviendrait facilement une habitude, peut être contagieuse, et serait une essence précieuse dans les rouages de votre vie quotidienne.

Dimanche, 28 juillet 1957

Mesdames

Poissons pris, poissons cuits!

Ma mère faisait les meilleurs... Il n'est pas rare qu'on entende ces mots lorsqu'il est question de recettes. Et lorsque quelqu'un répète ces paroles, il s'agit le plus souvent de tartes, de confitures ou autres friandises. Mais lorsqu'on fait l'éloge d'une mousse au flétan, les économistes ménagères du ministère des Pêcheries du Canada dressent l'oreille. Tout dernièrement, un jeune garçon, en visite à la cuisine d'essai du ministère, vanta la mousse au flétan de sa mère en ces termes. Sur quoi la recette de sa mère fut mise à l'épreuve et, il va sans dire, approuvée. On trouvera ci-dessous la formule originale ainsi qu'une variante exigeant la moitié moins de flétan. La variante donne un pudding un peu plus humide que la recette primitive. Mais ces deux plats, bien gonflés et blancs comme neige sous leur croûte dorée, sont délicieux. Servis avec une sauce hollandaise couleur de jonquille, l'un ou l'autre de ces puddings est un plat parfait pour un dîner de printemps.

Mousse au flétan de Mme Fraser

2 lb. de flétan frais
3 blancs d'œufs
¼ de c. à thé de sel
Quelques grains de muscade (à volonté)
1 demi-litre de crème à fouetter
Enlever la peau et les arêtes du flétan et le hacher fin au moyen d'un hache-viande ou d'un couteau bien coupant et piler avec un presse-purée pour le rendre lisse. Battre les blancs d'œufs en neige sans les assécher et les incorporer au flétan. Ajouter le sel et quelques grains de muscade. Verser la crème en brassant jusqu'à ce qu'elle soit complètement absorbée. Verser le mélange dans une cocotte graissée

d'une pinte et demie et faire pocher à four modéré (chauffé d'avance à 350°F.) de 45 à 60 minutes ou jusqu'à ce que le mélange soit ferme. De 6 à 8 portions.

Variante — Assembler et cuire de la manière ci-dessus: 1 liv. de flétan frais, moulu, 3 blancs d'œufs battus, ½ c. à thé de sel, 1 soupçon de muscade et une tasse de crème à fouetter. Le temps de cuisson sera d'environ 35 minutes et le nombre de portions sera de quatre ou un peu plus.

Sauce hollandaise simplifiée
3 jaunes d'œufs
¼ de c. à thé de sel
2 c. à soupe de jus de citron ou de vinaigre
¼ de tasse de beurre, fondu
¼ de tasse d'eau bouillante

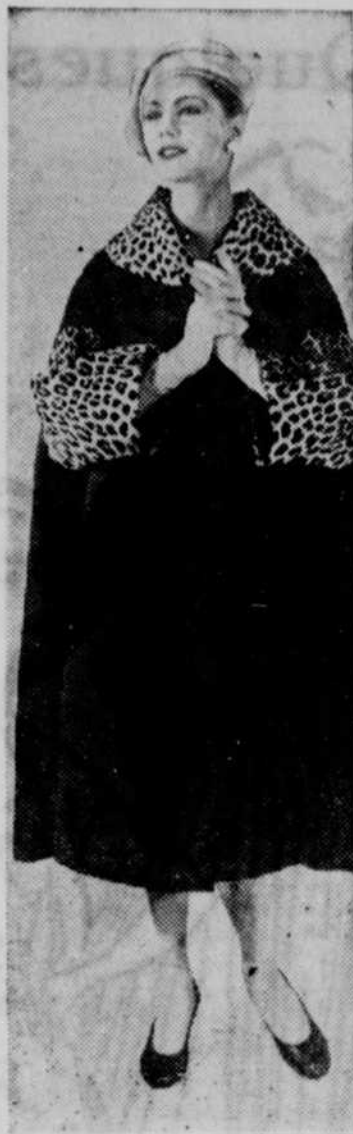
Battre les jaunes d'œufs légèrement, ajouter le sel et le jus de citron. Incorporer en brassant le beurre fondu aux œufs battus et ajouter ensuite l'eau bouillante. Mettre au-dessus d'eau chaude mais non bouillante et cuire en brassant jusqu'à ce que la sauce soit épaissie (environ 5 minutes). Servir immédiatement.

Bouillabaisse

¼ de tasse d'huile de cuisine
3 oignons moyens, hachés
3 gousses d'ail, pilées
8 tasses d'eau froide
1 tasse de tomate en conserve
¼ de c. à thé de sarriette
¼ de c. à thé de thym
1 feuille de laurier
1 c. à soupe de persil, haché
¼ de c. à thé de safran
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
3 liv. de filets ou de darnes de poisson (1 liv. de chacune de 3 espèces)
1 tasse de vin blanc ou ¼ de tasse de jus de citron
1 liv. de homard cuit ou en conserve ou 1 lb. de crabe cuit ou en conserve.

Chauffer l'huile et y cuire l'oignon et l'ail ensemble à feu doux, jusqu'à ce que l'oignon soit tendre. Ajouter les tomates, l'eau froide et les assaisonnements, sarriette, thym, feuille de laurier, persil haché, safran, sel et poivre. Porter au point d'ébullition. Trancher les arêtes, aussi bien que la peau. Ajouter le poisson, ainsi que le vin blanc ou le jus de citron au bouillon chaud. Couvrir et faire mijoter jusqu'à ce que le poisson soit cuit (c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit facile à effeuiller avec une fourchette). Cette opération prendra une dizaine de minutes si les morceaux de poisson ne sont pas congelés et si leur épaisseur ne dépasse pas un pouce. La cuisson du poisson étant terminée, ajouter le homard ou le crabe cuit ou en conserve au bouillon et laisser chauffer une minute ou deux de plus.

Verser le bouillon dans une soupière à travers un tamis et disposer les morceaux de poisson cuit sur un plateau chauffé qu'on garnira de persil. Servir le bouillon à la louche dans des assiettes chaudes renfermant chacune un triangle de rôtie ou une tranche de pain français passée au four pour la rendre croustillante. Laisser ensuite chaque convive ajouter à son bouillon les morceaux de poisson qu'il choisira lui-même sur le plateau. De 8 à 10 assiettées.



Un manteau vaste, enveloppant, comme l'automne en voudra encore quelques-uns. Il se garnit et s'éclaircit à la fois de panthère.

Changeons de routine

Aussi étrange que cela puisse paraître, bon nombre de gens ne savent pas ce que le mot vacances veut dire, ou ne connaissent pas la meilleure manière de se reposer et se détendre.

Changer de routine de vie, pendant ces vacances, est de première importance. Des vacances, pour être avantageuses ne doivent pas être passées à ne rien faire, mais plutôt en faisant quelque chose de différent de la vie de tous les jours. Elles devraient être passées à réaliser ce que vous avez rêvé depuis longtemps.

Nous suggérons que dans la préparation de ses vacances, une jeune fille se promette beaucoup de plaisir plutôt que l'espérance du choix de son compagnon pour la vie. Elle peut atteindre plus facilement le premier but. Le second se réalisera en n'importe quel temps, et n'importe où.

On doit aussi prendre un grand soin dans le choix des compagnons de vacances. Partez seule, à moins que vous ayez une amie de longue date ou une parente qui a un tempérament et des goûts en harmonie avec les vôtres.

Généralement parlant, la meilleure manière pour un citadine, de jouir du changement, pendant les vacances, c'est de les passer à la campagne, et pour les per-

Pinceaux et peintures

Les pinceaux

- N'achetez que des pinceaux de très bonne qualité.
- Retirer les soies qui sont mal fixées au pinceau. (1)
- Peigner les soies mêlées. (2)
- Casser tout pinceau neuf.
- Tremper un pinceau neuf dans l'huile de lin brut. (3)
- Enlever l'excès d'huile en faisant rouler le pinceau entre les paumes de la main. (4)
- Si la peinture a séché et durci dans le pinceau, gratter avec un couteau à mastic. (5)
- Si vous n'employez pas le pinceau pour quelque temps, enveloppez-le dans du papier épais. (6)

● Si vous avez utilisé le procédé à l'huile, vous pouvez immédiatement utiliser la peinture à l'huile. Pour les autres peintures et les vernis, employez un pinceau qui a été "travaillé" dans la térébenthine et ensuite, bien essuyé.

● Ne trempez jamais le pinceau dans la peinture, que jusqu'à la moitié des soies.

● Avant d'appliquer la peinture, essuyez toujours le pinceau imbibé de peinture sur un fil fixé en travers de l'orifice du contenant.

● Ne pressez pas trop en appliquant la peinture.

● Si vous devez interrompre votre travail pour plusieurs heures, mettez votre pinceau dans l'eau, afin d'empêcher la peinture de durcir dedans.

● Si votre travail est terminé, nettoyez bien le pinceau avec de la térébenthine, pour la peinture à l'huile ou le vernis, avec de l'alcool de bois, pour le shellac, avec de l'eau, pour la peinture à l'eau. Puis lavez le pinceau à l'eau tiède et au savon. Rincez-le bien.

● Si vous utilisez un rouleau, ayez soin de ne jamais le laisser durcir et nettoyez-le de la même façon que le pinceau.

La peinture.

● Ne jamais peindre avant d'avoir essuyé la poussière, lavé les taches, plâtré les trous, enlevé autant que possible, tout ce qu'il y a dans la pièce, en fait de meubles, de cadres, d'ornements, de plaques des prises de courant, etc., et sablé la surface.

● Étendre des journaux sur le plancher, préparer des linges

pour essuyer la peinture, porter des gants.

● Peinturer lentement, mais sans perte de temps.

● Si l'on travaille avec un rouleau, faire les tours d'une petite section et remplir le centre au rouleau. A deux, on se partage la tâche, une personne peinture au pinceau et l'autre la suit, travaillant avec le rouleau.

● Pour le bord des tringles et des plynthes, le tour des portes, les fenêtres, les bordures près du plafond, les planchers, utiliser un carton solide, mince et très propre, afin de ne pas dépasser.

Conseils culinaires

— Si vous voulez donner à la pâte dont vous vous servez dans la confection d'un pain à la viande une saveur particulière, ajoutez-lui un soupçon de sarriette. Vous pouvez également acheter trois-quarts de cuillerée à thé de sel de céleri à une recette qui réclame une tasse et demie de farine.

— Les oignons sont présentement en abondance et ont pour avantage de n'être pas trop dispendieux. Ce légume a toujours sa place sur un menu printanier. Ils sont bons, servis cuits, nature ou rehaussés de sauce blanche ou au fromage.

— Les pains à la viande demeurent des plats économiques et savoureux. La cuisinière qui sait les varier peut les servir souvent à sa famille sans les lasser par une trop grande monotonie.



Une jupe en coton damassé de valeur brillante fait ici bon ménage avec un cardigan de laine noire portant collet assorti à cette même jupe.



Pour la collégienne qui rêve déjà retour au labeur, voici une toilette ravissante, en fin lainage, pimentée d'une boucle de plaid.

Quelques notes nouvelles

sur l'air

de la

MODE



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Une femme mariée, qui gagne un salaire au dehors, est-elle obligée de rendre compte à son mari de l'emploi qu'elle en fait. — **JE NE SUIS PLUS UNE ENFANT.**

C'est bien là votre tort, croire que vous n'êtes plus une enfant. Les maris adorent qu'on le soit un peu en leur présence. — Rien ne vous oblige à rendre compte de vos dépenses, mais comme on n'a pas de secret (du moins on ne devrait pas !) entre époux, il serait gentil de dire à votre mari, par exemple, que vous affectez telle fraction de votre salaire aux dépenses de la maison et telle autre fraction à vos dépenses personnelles. Vous n'avez pas besoin de détailler, pas plus que votre mari ne doit le faire à votre égard pour les sommes qu'il destine à l'achat de ses cigarettes et de ses sorties. Tout cela demeure une question de confiance et d'entente mutuelle.

CUISINIÈRE DÉBUTANTE — Je vous livre ma propre recette de ketchup particulièrement délicieux avec les viandes blanches et le hachis. 10 lbs de tomates mûres, 5 lbs de pommes coupées en cubes, 4 lbs de sucre granulé, 1 pinte d'oignons, 1 pinte de vinaigre, 1/2 on. de cannelle, 1/2 on. de gingembre en poudre, 1/4 on. de clou de girofle entiers, 1/4 on. de macis, toutes ces épices logées dans une pochette de coton que vous retirez de la marmite après la cuisson. Faire cuire tous les ingrédients doucement, jusqu'à consistance épaisse, et verser chaud dans les bocaux. J'ai aussi une recette riche de ketchup aux fruits que je publierai un de ces jours, pour vous être agréable. Surveillez les colonnes du courrier de Louise, sur semaine.

Un homme doit-il s'effacer devant une femme, en dehors des heures de conversation où il a nettement le dessous ? — **MARIO.**

J'enregistre la taquinerie, mais ne la commente pas, ayant trop bonne souvenance d'hommes si bavards que les femmes renonçaient à la lutte en leur présence ! — Oui, un homme doit toujours s'effacer devant une femme. L'étiquette lui recommande cependant de devancer sa compagne au restaurant, au cinéma, au concert où il passe le premier, ouvre la porte et la tient pendant que passe la dame.

Le mari de ma soeur, décédé il y a deux ans, me demande en mariage certain que je serai une bonne maman pour leurs trois enfants que j'aime évidemment de tout mon coeur. Je reconnais à mon beau-frère de belles qualités, et sais bien qu'il a rendu ma soeur heureuse, mais je me demande s'il m'aime vraiment étant donné qu'il ne m'a jamais fait tellement de façons. Il était gentil sans plus avec moi. — **PAULINE.**

Et comment voulez-vous qu'il soit plus que gentil pendant que sa femme vivait, et qu'il se hâte d'être plus que gentil avec vous sitôt votre soeur enterrée ? Vous l'auriez jugé sans coeur peut-être et il vous aurait inquiétée. Après deux ans de veuvage cet homme a droit au bonheur et je suis certaine qu'il reconnaît vos qualités comme vous reconnaissez les siennes, qu'il est ravi d'assurer le bonheur de ses enfants sans nuire au vôtre puisque vous aimez les chers petits. Les dé-

clarations d'amour viendront à leur heure.

J'ai vingt-cinq ans, je gagne ma vie depuis plusieurs années et cependant maman me rabroue sans cesse, me gère et me surveille comme si j'avais quinze ans. Trouvez-vous cette situation admissible ? Pour avoir la paix papa a pris le parti de ne rien dire de telle sorte que je dois endurer sans cesse conseils et remontrances comme une collégienne. N'ai-je pas raison de me révolter intérieurement, car j'ai encore le coeur d'endurer en silence mais je suis certaine au fond d'avoir raison. — **MARGUERITE.**

Vous avez certes raison car la façon d'agir de votre mère n'est pas très admissible dans un siècle où les jeunes filles gagnent leur vie au dehors et doivent faire face à des responsabilités personnelles et de ce fait apprennent tôt à régler elles-mêmes une grande partie de leurs affaires. Elles ont droit à une certaine indépendance et la mère qui refuse à sa fille majeure la moindre liberté passe la mesure. Il arrivera certes que les bons conseils des parents aient leur raison d'être pour les filles de tous les âges mais en ce qui vous concerne il est clair que vous ayez droit à une vie plus libre et plus personnelle qui ne diminuera en rien le respect que vous avez pour votre mère, puisque déjà vous vous soumettez en silence et ne ragez qu'intérieurement. Tâchez d'avoir avec elle une explication affectueuse sur le sujet et de lui faire admettre les mérites du silence que vous avez su garder jusqu'à présent, soit jusqu'à vingt-cinq ans.

Je suis sortie quelquefois avec un cher garçon timide que je n'ai sans doute pas beaucoup encouragé. Je le trouvais gauche et niais. Maintenant, à la faveur de comparaisons, je me rends compte qu'il a en fait de belles qualités et que le seul handicap réside chez lui dans cette timidité bête qu'il arriverait sans doute à vaincre si on parvenait à lui donner confiance en lui. Tout bien réfléchi, j'apprécierais son retour et comme je le rencontre parfois dans la rue, et que nous nous saluons gentiment, je me demande comment faire pour lui faire comprendre ce que je souhaite ? — **JE LE REGRETTE.**

Puisqu'il est timide et que vous le savez il ne faut pas craindre de faire les premiers pas. La prochaine fois que vous le verrez dans la rue, arrêtez et parlez un moment de la température pour vous informer ensuite adroitement de ce qu'il devient et finalement l'inviter à venir causer un soir à la maison. Vous verrez toujours ce que cela donnera. Car il peut bien avoir trouvé un autre endroit où causer, même timidement, avec une jeune fille qui l'aura compris plus vite que vous.

Je serai prochainement marraine et j'aimerais offrir au bébé quelque chose qui ne soit pas d'ordre vestimentaire. Les bijoux sont-ils admis, même pour un petit garçon, une bague par exemple ? — **J. R.**

La pierre de naissance, menue de proportion, s'offre encore aux bébés. De la marraine on aime parfois garder le souvenir de la médaille scapulaire en or avec chaînette de belle qualité, cadeau qui convient également aux deux sexes.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION ! ATTENTION !

On est prié de tenir compte de l'avis suivant : Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais indiquer leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

CHARLIE L., C. P. 231, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Désire correspondants de Québec et environs. Bienvenue à tous.

THERÈSE LAPOINTE, R. R. 1, Erain, comté Rouyn-Noranda, Qué. — Jeune fille, 18 ans, désire correspondant catholique, sobre (18 à 20 ans).

JACQUES DUFOURS, a/s E-B, Eddy Co., Parent, Qué. — 21 ans, brun, yeux bruns, grand ; désire correspondantes (18 à 25 ans). Réponse si photo incluse.

JEANNE, 178 Wellington nord, app. 312, Sherbrooke Qué. — Désire correspondants (45 à 60 ans), honnêtes, sérieux, célibataires ou veufs.

LULU YEUX CLAIRS, C. P. 230, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Demoiselle professeur, brune, yeux bruns, s'intéresse à la musique, aux sports, au cinéma ; désire correspondant, professionnel, fervent catholique, sérieux, distingué, belle éducation, assez grand, ayant goûts semblables.

EDI SCHMIDT, légionnaire, 9e compagnie, S. P. 151, A. F. N. — Désire correspondante canadienne d'expression allemande.

Conseils culinaires

— Une salade succulente se compose simplement de sections d'orange et de pamplemousse servies sur un lit de laitue. Il faut les relever avec de la mayonnaise.

Servez un pain à la viande aujourd'hui même, accompagné de pommes de terre en purée, carottes et oignons figureront également au menu, ainsi que salade verte et dessert aux fruits.

Servez un pain à la viande, demain, accompagné de pommes de terre en purée, carottes et oignons figureront également au menu, ainsi que salade verte et dessert aux fruits.

— Les casseroles pour petits pains et muffins ne doivent être graissées ou beurrées qu'au fond seulement. La pâte qui colle aux côtés non graissés durant la cuisson donne un produit de meilleure apparence.

— Les petits gâteaux se glaceront plus facilement si vous les tournez rapidement dans la préparation elle-même en ayant soin de ne pas les enfoncer trop rapidement.

— Les blancs d'oeufs font de délicieuses meringues. On peut également les utiliser, lorsqu'ils encombreront le réfrigérateur, dans la confection d'une crème aux pruneaux.

Les cheveux

Si les hommes, en général, préfèrent les cheveux longs à la courte toison pour laquelle opte l'élégante de notre époque, il n'est rien qu'il déteste plus que les cheveux mal coupés et gras-seux, qui traînent sur les épaules. Les experts en beauté ne peuvent trop insister sur l'importance d'une bonne coupe et du fréquent broissage des cheveux. Un moyen facile de les tenir en place est également de les nouer.

AVIS

personnes, 20 à 60 ans, gênées, admises. Leçon \$2. Cours complet \$15. Aussi cours par correspondance. Ecole de danse Valentino, 253, St-Jean, LA 3-2400. Claque aussi.

Du BACON pour plus de saveur.



Le bacon est généralement employé dans la préparation du petit déjeuner, mais sa versatilité permet de l'incorporer à d'autres repas et collations, à toute heure du jour. Le petit goût de fumé du bacon convient à merveille pour les sandwiches et légumes et s'accorde même fort bien avec d'autres viandes.

Le choix d'une bonne marque de bacon est extrêmement important. Pour des petits plats fins, choisissez un bacon de marque de qualité supérieure, que vous connaissez et qui donnera un délicieux petit goût de fumé à vos mets. Des tranches de bacon tendre, d'un bon sel et fumé lentement, à la manière d'antan, augmenteront la saveur de vos mets. Une nouvelle caractéristique pratique d'un bacon de qualité est son emballage moderne qui s'ouvre sans difficulté et se referme hermétiquement et facilement pour garder le bacon bien frais, jusqu'à la dernière tranche.

Le bacon devrait être mis dans le réfrigérateur dans son emballage original, et devrait être utilisé en moins d'une semaine. Pour garder au bacon toute sa saveur, ne le mettez pas dans le congélateur.

Le bacon peut être frit à la poêle, grillé ou cuit au four. Si vous le faites frire à la poêle, il est important que ce soit à petit feu, car le bacon change de goût lorsque la graisse fondue fume.

L'emploi du bacon dans les sandwiches est très populaire. A la table du lunch, on voit souvent des sandwiches aux bacon et-beurre-d'arachides ou aux bacon-oeufs, mais le bacon est probablement plus souvent combiné avec de la laitue et des tomates.

Pour commencer un diner dans les règles, servez de la soupe avec du bacon croustillant émietté sur le dessus. Vous pouvez aussi ajouter un peu de bacon dans la salade, sa saveur va de pair avec une laitue croquante. Avec la viande ? Un filet de boeuf enrobé de bacon a vraiment belle

allure, et des saucisses de Francfort deviennent un plat d'hôte lorsqu'elles sont fendues, garnies de fromage, enrobées de bacon et passées au grill.

Bien entendu, les combinaisons que l'on peut faire avec du bacon et des légumes sont innombrables. Voici un duo exquis, "Tomates au Bacon" et un plat-casserole parfait pour les pique-niques, "Fèves au Four avec Bacon".

TOMATES AU BACON*

Fait: 6 portions

1 livre de bacon tranché
6 tomates moyennes, fermes

Coupez le bout de la tige des tomates et coupez-les en deux. Placez les moitiés de tomates sur la grille du grill, côté coupé vers le haut. Disposez 2 tranches de bacon sur chaque moitié de tomate. Placez sous un grill chaud, à 6 pouces de la source de chaleur, et faites griller de 5 à 7 minutes ou jusqu'à ce que le bacon soit croustillant. Servez immédiatement avec des oeufs brouillés ou un légume vert.

FEVES AU FOUR AVEC BACON*

Fait: 4 portions

1/2 livre de bacon tranché, coupé en morceaux de 1 pouce
2 petits oignons, tranchés
1/2 tasse de piment vert haché
1/2 tasse de cassonade
1 cuillerée à soupe de fécule de maïs
1/4 tasse de vinaigre
1/4 tasse de catsup
2 boîtes de 14 onces de fèves au four à la sauce tomate

Faites frire le bacon, les oignons et le piment. Egouttez. Mélangez la cassonade et la fécule de maïs dans un plat-casserole. Incorporez-y vinaigre, catsup et fèves. Mélangez le bacon, les oignons et le piment vert avec les fèves. Mettez à four modéré (375°F.) pendant 20 minutes.

* Ces recettes ont été mise au point en employant du Bacon Premium Swift.

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette : couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".

STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

Canyon, pourquoi supportez-vous cette situation ? Je sais que vous devez être opposé à l'idée de Hogan d'envahir la Chine de l'ouest.

Même si l'aviation ne m'avait pas désigné pour vous suivre, Fleur-de-Neige, je l'aurais fait par plaisir.

Vous êtes aimable... mais vous devez avoir autre chose à faire que de me reconduire à la maison après une réception tandis que Hogan rencontre notre comité de financement.

Je devrais probablement avoir un rendez-vous avec une jolie fille... Aussi j'ai un rendez-vous avec une jolie... Hé, chauffeur, pourquoi ralentir ?



A suivre...

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG





CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P., 3, Place Jean-Talon Québec. No 1136



Le doryphore de la pomme de terre

Par F.-M. C. Non

Laboratoire fédéral d'entomologie, Charlottetown, I.-P.-E.

Importance économique

Le doryphore (ou chrysome) de la pomme de terre est probablement l'insecte que les cultivateurs et les maraîchers connaissent le mieux. Insecte le plus destructeur de la pomme de terre, il est parfois si abondant qu'il détruirait une forte proportion des cultures si on ne les protégeait pas par des pulvérisations ou des poudrages. Certaines années, cependant, il arrive que les conditions atmosphériques défavorables, les parasites et les ennemis réduisent tellement le nombre de doryphores que les dommages sont très peu considérables même en l'absence de mesures de répression.

Répartition

C'est vers 1824 qu'on a découvert pour la première fois le doryphore de la pomme de terre sur le versant oriental des montagnes Rocheuses, où il se nourrissait d'une plante connue sous le nom de morelle dostrée (buffalo bur). Durant de longues années les doryphores se nourrissent de cette plante, et ne furent pas considérés comme des ennemis importants. Les colons qui s'établirent dans l'Ouest plantèrent des pommes de terre, qui devinrent un nouvel aliment pour les doryphores. Les doryphores finirent par délaisser la mauvaise herbe pour la pomme de terre, tirèrent parti des nouvelles plantations et se déplacèrent graduellement vers l'est, pour atteindre le littoral de l'Atlantique en 1874. A l'heure actuelle, on les trouve dans toutes les provinces canadiennes.

Hôtes

Les doryphores ont une préférence marquée pour les pommes de terre, mais ils attaquent souvent les tomates, les aubergines et le tabac.

Description de l'insecte

Les adultes sont des coléoptères à carapace dure, mesurant environ trois huitièmes de pouce de longueur. Ils sont de couleur jaune, avec dix lignes noires longitudinales sur les élytres. Les oeufs sont petits, jaune orange et de forme ovale, et sont déposés sur l'envers des feuilles par masses de deux douzaines environ. Les larves sont des êtres mous, à dos bombé et de couleur rouge brique, portant deux rangées de taches noires de chaque côté du corps. Munies d'organes broyeur, elles se nourrissent en groupes, dévorant complètement les feuilles. Les nymphes sont de couleur jaune ou orange et reposent dans une cellule ovale et unie sous la surface du sol.

Apparence des dégâts

Les larves se nourrissent des feuilles, qu'elles perforent de petits trous. En grossissant, elles causent des dégâts de plus en plus considérables et dépouillent rapidement les plantes de leur feuillage, ne laissant que la tige

et les branches principales. Les adultes se nourrissent aussi de feuillage, mais en général ne causent pas de dégâts sérieux.

Cycle évolutif

Les doryphores adultes passent l'hiver dans le sol, surtout dans les champs de pommes de terre, à environ six pouces de profondeur. Ils émergent au printemps, souvent avant la levée des plants de pomme de terre. Dès l'apparition des plantes, ils déposent leurs oeufs sur l'envers des feuilles. La ponte se continue, par intervalles, pendant un mois ou davantage, chaque femelle déposant environ 500 oeufs. Au bout d'une semaine environ, les oeufs se transforment en larves, qui atteignent leur pleine grosseur dans l'espace de deux à trois semaines. Elles s'enfouissent ensuite à une profondeur de un à six pouces dans le sol pour se transformer en nymphes et environ une semaine plus tard, elles émergent à l'état adulte. Les doryphores qui sortent les premiers du sol peuvent pondre des oeufs et donner naissance, en certains endroits, à une deuxième génération, mais ceux qui émergent

plus tard se nourrissent pendant un certain temps, puis pénètrent dans le sol pour y passer l'hiver. Les larves de la nouvelle génération se métamorphosent en nymphes, puis en insectes parfaits et passent l'hiver dans le sol. La plupart des doryphores qu'on rencontre au printemps meurent à l'automne cependant, certains d'entre eux peuvent survivre à un second hiver et même pondre des oeufs fertiles le printemps suivant.

Moyens de répression

Autrefois, la répression au moyen de vaporisations était à peu près inconnue, de sorte que durant de longues années les dégâts par les doryphores furent si considérables qu'il devint difficile de cultiver la pomme de terre. Vers 1863, de la peinture verte, accidentellement répandue sur des plants de pomme de terre gravement infestés, fit périr presque immédiatement les doryphores. On se rendit compte que c'est le vert de Paris, employé comme colorant dans la peinture, qui avait détruit les insectes. Durant les trente années qui suivirent, le vert de Paris et les autres produits arsenicaux furent les seuls poisons de l'estomac disponibles. L'arséniat de plomb et l'arséniat de calcium, découverts respectivement en 1893 et en 1908, remplacèrent en grande partie le vert de Paris. En 1946, le DDT fit son apparition comme insecticide contre le doryphore.

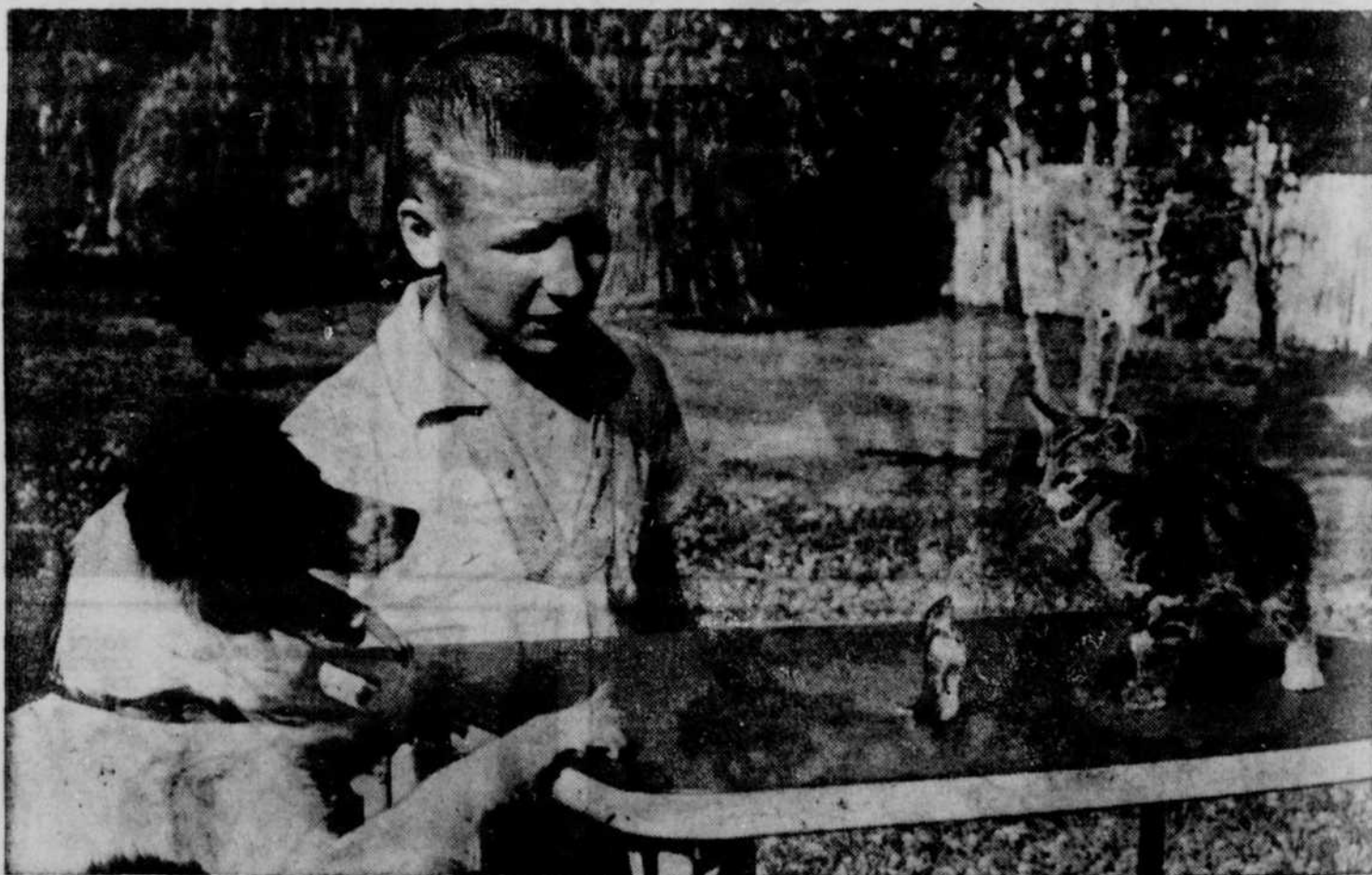
Le doryphore est facile à réprimer au moyen de tout poison stomacal. Le DDT, employé sous forme de poudre ou de vaporisation, est très efficace dans le cas des pommes de terre, puisqu'il détruit en même temps d'autres espèces d'insectes. On trouve dans le commerce plusieurs poisons à base de DDT, mais le plus répandu est celui qui se vend sous forme de poudre mouillable 50 pour 100, employée à raison de 2 livres par 100 gallons d'eau. L'émulsion de DDT 25 pour 100, utilisée à raison d'une pinte par 100 gallons de vaporisation donne également satisfaction. Si l'on préfère une poudre, on peut employer du DDT 3 pour 100 avec ou sans fongicide. Ces poudres sont préparées par les manufacturiers et se vendent dans

des récipients de grosseur variable. Le DDT peut se mélanger avec les fongicides ordinaires employés contre la brûlure tardive, qu'ils soient appliqués sous forme de poudre ou de vaporisation. L'arséniat de chaux à raison de 4 livres ou l'arséniat de plomb à raison de 5 livres par 100 gallons de vaporisation sont également efficaces contre les doryphores. On peut encore se servir de deux livres de vert de Paris par 100 gallons de vaporisation, mais dans ce cas il y a danger de brûler les plants, surtout si le vert de Paris est mêlé avec de l'eau seulement. Pour prévenir le danger, on ajoute de 4 à 5 livres de chaux hydratée à la solution. Des poudres peuvent être préparées en mélangeant parfaitement une partie d'arséniat de plomb ou de chaux à 3 ou 10 parties de chaux hydratée.

Dans les jardinets où l'on ne possède pas d'outillage de vaporisation ou de poudrage, on peut protéger les plants en ramassant les insectes avant qu'ils pondent leurs oeufs ou en poudrant les plants à la main. Pour le poudrage à la main, placer environ une livre de poudre de DDT 3 pour 100 sur une pièce de coton à fromage ou de toile d'emballage de 18 pouces carrés, puis saisir à la fois les coins et les côtés de la toile de façon à en former un sac, qu'on agite ensuite au-dessus des plants infestés.

Il importe de commencer la lutte dès l'éclosion des premiers oeufs. Il est parfois nécessaire de faire plusieurs applications à intervalles de dix jours ou de deux semaines, selon les conditions atmosphériques et la gravité de l'attaque de ces insectes.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Division de l'entomologie, ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou encore au Laboratoire fédéral d'entomologie, à Charlottetown, Ile-du-Prince-Édouard.



● LA SOURIS DÉFIE LE CHATON — LE CHIEN ARBITRE — L'amitié encore hésitante qui s'est établie entre la souris et le chat, âgée de trois mois seulement, a débuté trois jours avant cette étonnante confrontation, lorsque la souris tomba dans un puits de fenêtre de deux pieds de profondeur, dans une cave, et s'y trouva captive. Le chaton, en faisant sa ronde, alla s'enquérir des bruits qui émanaient de cet endroit. Voyant le sort de la petite bête, il sauta dans le puits et tenta de lui porter secours en la poussant avec une patte. Mais la souris ne cédait pas de terrain, tenant la place montée sur ses pattes de derrière, et retournant les coups comme un boxeur. Le garçonnet survint et reconnut que le chaton ne voulait aucun mal à la souris; alors il laissa continuer cet étrange échange de sentiments. Depuis ce temps, les deux animaux sont devenus des "ennemis amicaux", pour l'ébahissement du chien du voisinage et du garçonnet.

(Suite de la page 7)

L'ART de... païsse produit des rugosités. Tremper le pinceau à moitié, puis en tapoter légèrement l'intérieur du pot pour enlever l'excédent. Eviter de frotter le pinceau sur le bord.

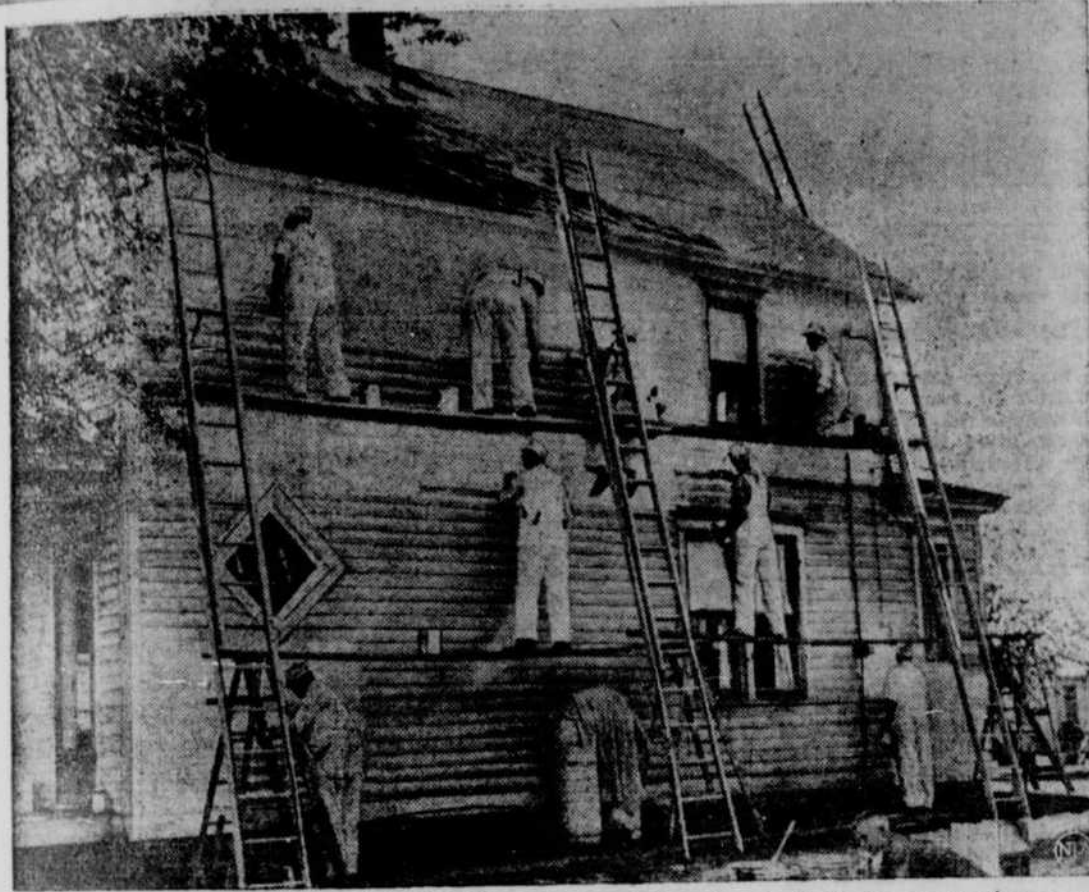
Le bois neuf et les surfaces grattées et sablées nécessitent un apprêt ou une mince couche de fond (photo 10.). Ceci assure l'uniformité de la couche, protège le bois et prévient la pénétration dans le bois de la couche de finition, ce qui produit des reflets. Les trous des clous et les fentes doivent être bouchés au mastic.

Peinturer le dessous des bardeaux avant les surfaces planes (photo 11). Ainsi vous ne marquerez pas avec

les soies du pinceau la peinture des bords du bardeau.

Enfin, pour la même raison, en peignant les fenêtres (photo 12), commence par les petites garnitures. Si la peinture éclabousse la vitre, enlever immédiatement, à l'aide de la pointe d'un tourne-vis recouvert d'un linge. Ne pas oublier de lever le châssis intérieur et de baisser le châssis extérieur de la fenêtre afin d'atteindre les parties qui autrement seraient obstruées. Ici, le petit pinceau de deux pouces est tout indiqué. Il en est de même des portes, mais n'oubliez pas d'enlever en premier lieu toute décoration, poignées, boîtes à lettres, plaques avec noms et numéros.

"L'OVALE C-I-L" (avril 1957)



EMBELLISSONS NOS DEMEURES : ces peintres ont fait le travail en un temps record : une heure, 31 minutes et 18 secondes.

Le coin des timbres



LA FRANCE, qui modernise son attitude à l'égard des colonies, se met à concéder des gouvernements autonomes à certains territoires, comme le souligne le timbre de gauche, rangée du haut, portant l'inscription "République autonome du Togo". Ce timbre est illustré d'une indigène portant fièrement le nouveau drapeau de ce pays d'Afrique. La Suisse a de son côté émis ses timbres annuels sur la Croix-Rouge (en haut, au centre), et la colonie insulaire et française de Wallis et Futuna, dans le sud du Pacifique, vient d'émettre un panoramique (en haut, à droite) montrant un indigène. Parmi les autres nouveaux timbres de réception récente, on trouve illustré de gauche à droite sur la rangée inférieure : de la Pologne, une série en l'honneur de médecins polonais; de la Somanie, une série portant les armes du pays; de l'Indonésie, une série commémorant le centenaire du service télégraphique; et de la France, un nouveau panoramique illustrant un coin de la ville de Quesnoy, dans le nord de ce pays.

Le SUPPLEMENT de
L'ACTION CATHOLIQUE
Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec

PHILATELISTE
Offre d'introduction sur demande d'approbation accompagnée de 10 sous, pour frais de poste, nous enverrons gratis 20 timbres différents.
PHILATELIE DE SILLERY, ENR.
Case Postale 122,
Sillery, Québec 6.

Texte inspiré du
Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 9

Images de
MARIE PIGNAL



1. Hérode, roi des Juifs sous le contrôle de Rome, apprenant l'arrivée des Mages et le but de leur voyage, est pris d'une grande inquiétude. Quel est ce roi des Juifs qui vient de naître? Quel rival se prépare? Il convoque en secret les voyageurs pour avoir des détails. — Allez, leur dit-il hypocritement, informez-moi exactement et revenez me le dire afin que j'aie moi aussi l'adorer...



2. Les Mages se remettent en route et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient brille à nouveau; elle les guide jusqu'à Bethléem et s'arrête au-dessus de la petite maison où Marie et Joseph se sont installés, car ils ne pouvaient rester dans la grotte, exposés au froid avec le fragile petit bébé.



3. Le cortège des Mages dut faire beaucoup d'effet dans les petites rues montantes de Bethléem sans doute. Tous les gens, sur le pas de leur porte, regardent bouche bée cette riche caravane. Voici la maison où habitait Marie. Les Mages entrent et se prosternent devant l'Enfant divin.



4. En Orient, un visiteur n'arrive pas les mains vides; aussi les Mages envoient chercher les coffres de peau suspendus aux portes de leur porte, regardent bouche bée en tous temps, de l'encens parfum de myrrhe, qu'ils offrent à l'enfant.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

coup d'oeil dans le domaine des sciences

RICHE COLLECTION DE FOSSILES A OTTAWA

Os de 5 pieds de longueur et pesant 300 livres, exposé au Musée national

Un os géant de cinq pieds de longueur et pesant plus de 300 livres, soit de quoi faire frémir d'aise un chien errant, est exposé au Musée national du Canada. Il fait partie d'une collection de fossiles jamais encore présentée au public. Cette collection, rassemblée par M. Wann Langston, paléontologiste des vertébrés au Musée, et par les membres de son personnel, est composée de spécimens que les fonctionnaires du Musée ont recueillis au cours de leurs excursions sur le terrain. Le titre "Vieux Ossements" qu'on lui a donné est évidemment un euphémisme puisque les plus récents des ossements de la collection remontent à des dizaines de millions d'années.

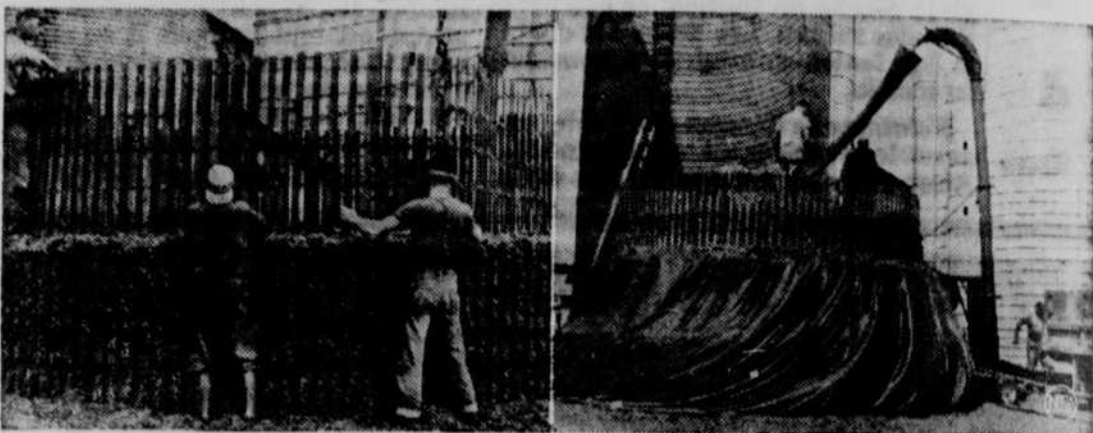
Les chiens d'Ottawa ne s'attaqueront pas à l'énorme fossile pour la bonne raison que les bêtes vivantes ne sont pas admises à l'intérieur du Musée, mais les visiteurs pourront tâter cet ossement qui constituait, il y a 135 millions d'années, le tibia d'un dinosaurien de 80 pieds de longueur.

Une autre curiosité que renferme cette collection est un crâne de 600 livres provenant d'un dinosaurien qui donnait peut-être des coups de tête comme le fait un bélier de notre époque. La boîte crânienne de cet animal était très épaisse au sommet, mais les hommes de science ne peuvent que conjecturer lorsqu'il s'agit d'expliquer cet épaississement, car seul le crâne de l'animal a été trouvé par l'expédition du Musée en Alberta et l'on ne sait presque rien de ce reptile.

Des fragments de dents et d'ossements provenant de l'une

des plus intéressantes découvertes paléontologiques faites récemment au Canada, forment une autre partie de la collection. Ces derniers fossiles ont été trouvés en 1955, alors que M. Langston et M. L.S. Russell, maintenant directeur de la division du Musée qui se rapporte à l'histoire naturelle, s'arrêtèrent pour examiner un déblai de route dans le sud de la Saskatchewan. L'étude et l'interprétation de ces restes ont permis de se faire une bonne idée de ce qu'étaient la vie animale, le climat et les terrains de la Saskatchewan méridionale, il y a une quinzaine de millions d'années.

Ceux qui se rendront à Ottawa cet été ne doivent pas manquer de s'arrêter au Musée pour voir cette collection en montre jusqu'à la fin d'août. Les renseignements qu'on vient de lire nous ont été fournis par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.



gard qui vous a mystérieusement incité à vous retourner.

Le mal d'Hodgkin

Un magazine rappelait le 10 juin dernier la mort du pianiste roumain Dinu Lipatti et précisait qu'il avait succombé à la maladie d'Hodgkin. Qu'est-ce au juste que cette maladie? — B. B.

Cette affection tire son nom de Thomas d'Hodgkin, médecin anglais qui en fit la description en 1832. C'est une sorte de cancer pouvant attaquer le tissu lymphatique de tout organe du corps humain. Cependant, en nombre de cas, l'affection est confinée aux glandes lymphatiques internes et la rate a tendance à grossir. La cause de cette maladie demeure obscure. Bien qu'elle affecte particulièrement les personnes âgées de 15 à 35 ans, la maladie d'Hodgkin a été aussi observée chez des patients dans la soixantaine. Les cas de rétablissement complet sont très rares. On réussit toutefois à prolonger d'une dizaine d'années la vie de malades par l'emploi des rayons X et de moutardes azotées.

Fièvre de poulet

La température du corps d'un poulet est-elle la même que celle du corps humain? — M. B.

Non. Un poulet se trouve bien à la température de 107 degrés F., tandis que l'homme se sent gagné par la fièvre si la température de son corps excède les cent degrés. Durant l'été, si le thermomètre vient à s'élever au-dessus de 90 degrés, la température du corps du poulet s'élève d'une couple de degrés et l'animal éprouve ce qui équivaut à une fièvre. On sera probablement intéressé de savoir que des savants américains poursuivent cet été des expériences sur la température des poulets. A l'aide d'électrocardiographes, ils tentent de déterminer quel effet peut avoir la fièvre sur les battements du cœur d'un poulet. Ils cherchent aussi à savoir si cet état de fièvre affecte la croissance et la ponte et, le cas échéant, dans quelle mesure.

Ils se servent à peu près du même équipement qu'utilise le médecin à l'hôpital pour obtenir des électrocardiographes, sauf que les électrodes ordinaires que l'on place sur le patient humain, sont remplacées par les aiguilles de seringues hypodermiques.

Toute demande de renseignements doit être adressée à Henri Du Berger, L'Action Catholique, Québec.

L'Action Catholique — Québec



● LA SCIENCE AU SERVICE DU CULTIVATEUR — Voici comment la science peut venir en aide aux cultivateurs. Ces photos représentent la construction d'un silo portatif en plastique vinyl, tel que conçu et réalisé par la station expérimentale agricole de l'université Rutgers en coopération avec la Bakelite Company. Des épreuves entreprises dans 33 stations expérimentales ont démontré que le silo peut assurer la conservation de fourrage de bonne qualité à un coût de revient très modique tout en réduisant les dépenses pour l'alimentation des bestiaux. Il en résulte de meilleurs profits pour le cultivateur. Ce silo peut s'obtenir en deux grandeurs, soit pour une capacité de 40 tonnes, soit pour une capacité de 80 tonnes. Les quatre vignettes expliquent comment le silo peut être construit. En haut, on étend l'enveloppe de plastique sur le sol en formant un cercle. Au centre, à gauche, on dresse les barrières à neige à l'intérieur desquelles on tassera le fourrage. A noter que ces mêmes barrières à neige ont servi à construire la base du silo. A mesure que le silo s'élève, on rétrécit la superficie comprise entre les barrières. A droite, on forme la troisième couche. Dernière photo, on complète le silo en nouant la partie supérieure du sac de plastique à l'aide d'une solide corde. (NEA).

VOYAGE dans la lune

Les savants russes croient à la conquête de la lune d'ici à cinq ou dix ans, grâce aux fusées téléguidées et aux laboratoires automatiques. Le professeur Yuro Khebtsevich aurait mis au point un projet de fusée pour aller dans la lune. Il s'agirait d'un appareil à trois propulseurs téléguidés du sol par l'électronique. Au moment où le carburant vient à manquer, une fusée-ré-

servoir part de la terre pour ravitailler la fusée principale en vol. Une fois celle-ci entrée dans le champ de gravité de la lune, un signal de radar lancé de la terre la fait tourner à environ 180 degrés. Par ses freins réactifs, la fusée peut toucher la surface lunaire et mettre en action un petit tank qu'elle aura transporté jusque là. Guidé de la terre, ce tank équipé d'instruments scientifiques transmettra aux observateurs sur notre planète le résultat de ses découvertes.

— (Reuters)

Dimanche, 28 juillet 1957

Le Courrier

Le plus puissant télescope d'Europe

Où se trouve le plus puissant télescope d'Europe? — J.-M. C.

A St-Michel de Provence, en France. Voici, à ce sujet, quelques précisions du Service d'information français: —

Ce télescope présente deux innovations importantes. Il s'agit, d'une part, d'un dispositif de climatisation destiné à réduire les brouillages et déformations d'images causés par la rencontre de l'air froid de la nuit et de l'air chaud amassé dans le télescope lui-même et dans l'observatoire. D'autre part, l'appareil contiendra un "récepteur électronique" inventé par deux savants de l'Observatoire de Paris: les professeurs André Lallemand et Maurice Duchesne. Ce dispositif — sorte de caméra de télévision, d'une très haute sensibilité — remplacera les plaques photographiques enregistrant les images des étoiles. Grâce à cette sensibilité accrue de l'appareil de réception, il sera possible de réduire le temps de pose et d'obtenir des images beaucoup plus nettes de planètes, comme Mars et Jupiter,

qu'il est actuellement difficile de photographier.

On vous fixe?

Est-il possible qu'en fixant des yeux une personne qui nous tourne le dos, nous amenions cette personne à se retourner? — E. J.

N'allez pas voir en cela un phénomène de télépathie. La personne qui se retourne lorsque vous la fixez des yeux n'obéit pas à un commandement. Elle ne fait qu'un geste naturel, car vous savez que nous avons tous une tendance nerveuse à nous demander ce qui se passe dans notre dos, à commencer par le professeur qui écrit au tableau pendant que ses élèves échantent des grimaces, en allant jusqu'à cette petite dame au théâtre qui s' imagine que tous les regards sont concentrés sur son chapeau neuf. Il y a aussi peut-être dans cela un peu d'atavisme, car nos ancêtres devaient veiller sans cesse aux attaques qui pouvaient les surprendre par derrière. Dans une réunion l'agitation d'une personne à laquelle vous tournez le dos vous portera naturellement à vous retourner. Si le regard de cette personne rencontre alors le vôtre, n'allez pas en conclure que c'est ce re-

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

3 écureuils effrayés viennent d'échapper à ces chiens de chasse. Ils se cachent tous trois devant leurs yeux. Pouvez-vous les voir?



Un écureuil est sous la patte d'avant droite du plus gros des chiens. Le troisième est sous la patte d'arrière gauche du même chien. Le troisième est sous la patte d'arrière gauche du même chien. Le troisième est sous la patte d'arrière gauche du même chien. Le troisième est sous la patte d'arrière gauche du même chien.

Le COIN des jeunes

Vous pouvez me dessiner en 3 étapes faciles.

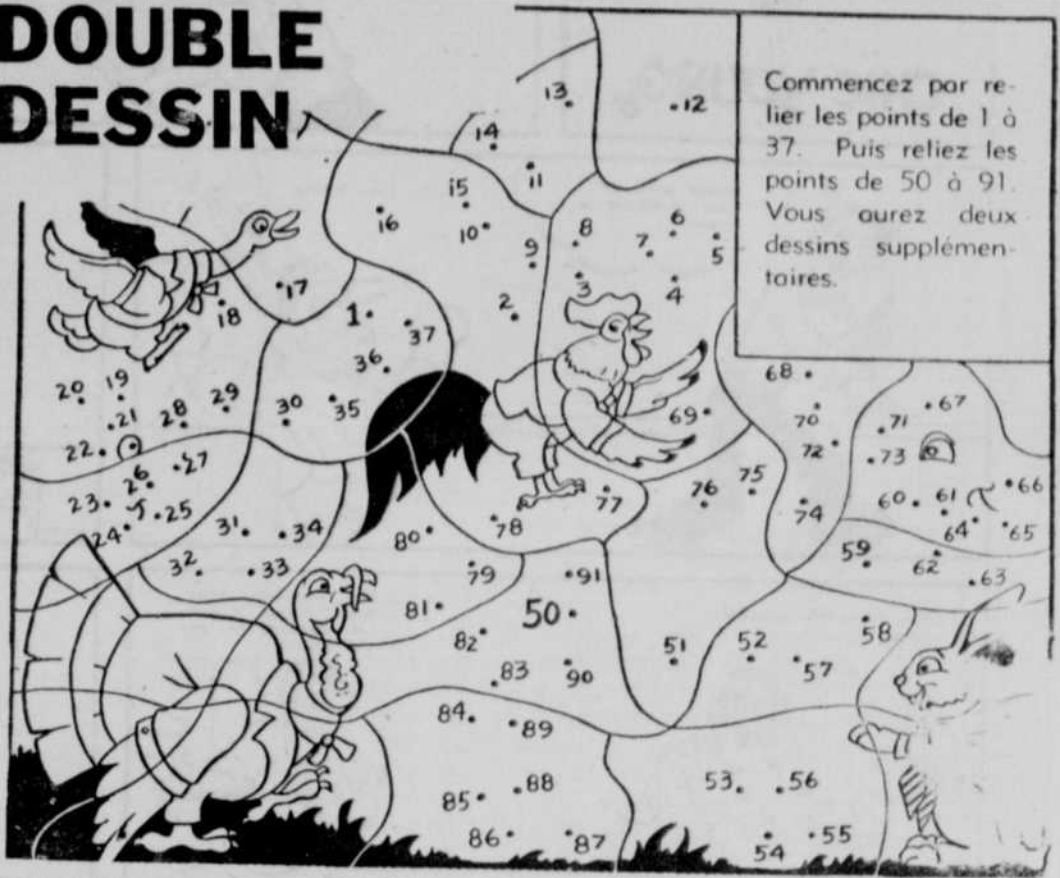


4 côtés de 51



Solution: en lisant dans le sens de l'horloge, commençant par le haut — 23, 9, 19, 21, 11, 25, 15, 13.

DOUBLE DESSIN



Ma femme ne me laisse jamais seul!



Tournez-moi, vous verrez ce que je veux dire.

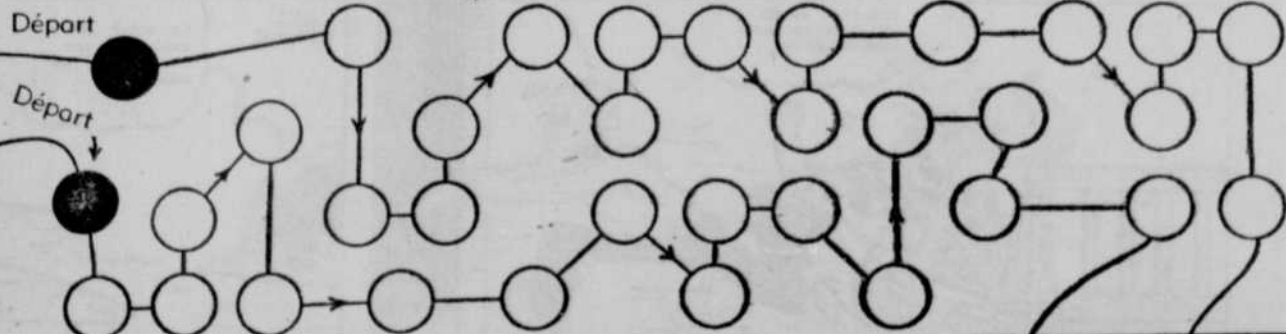
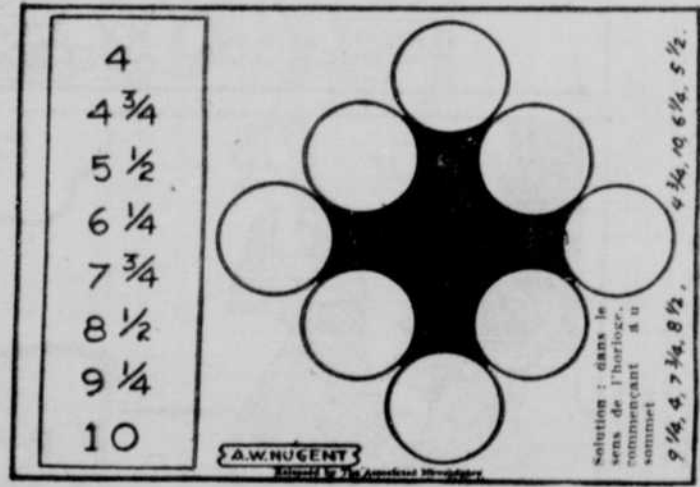


Sur une autre feuille, dessinez la maison No 1, puis ajoutez quelques traits supplémentaires et vous aurez celle du No 2.



QUATRE côtés de VINGT-et-UN

Cette fois, il s'agit d'insérer les huit nombres donnés, à raison d'un par cercle, de sorte que chacun des quatre côtés s'additionne à 21.

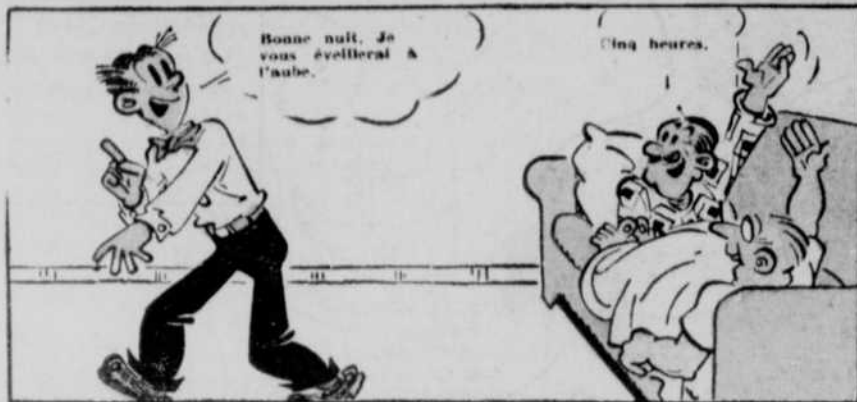


PETIT JEU D'AVIATION pour deux joueurs: Chacun doit avoir un bouton de couleur à déplacer dans le sens des flèches de cercle à cercle. Tous les mouvements sont décidés à pile ou face. Le gagnant de chaque coup du sort avance son bouton au cercle suivant. Le vainqueur du jeu est celui dont l'appareil atteint le premier la base.

BASE

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



© 1957, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved



Messieurs, nous sommes des salops. Terence Lee est notre ami et nous l'avons livré pieds et poings liés au barracuda.

C'est la loi des survivants du barracuda. Notre devise est : "Le malheur aime la compagnie."



J'espère que la notoriété ne vous déplaît pas, Terry Lee. Je suis certaine que le fait de m'avoir conduite sur la terrasse fera de vous un sujet de commémages demain.

Pourquoi ?



Parce que j'ai la réputation d'avoir accepté des rendez-vous avec un tas de garçons. Ils m'ont surnommée le barracuda. Vous le saviez ?

Je dois admettre que j'ai entendu ça déjà, Shag.



Vous ont-ils dit aussi que j'étais brusque ? Vous me semblez intéressant.



Laissez-moi vous dire que je n'ai pas l'intention d'être le deuxième homme à retourner votre nouvelle voiture de sport.



Ainsi, vous avez peur de moi ? Avec tous ces rubans ?

Mlle Gibbs, Je suis simplement un héros non un aventurier.

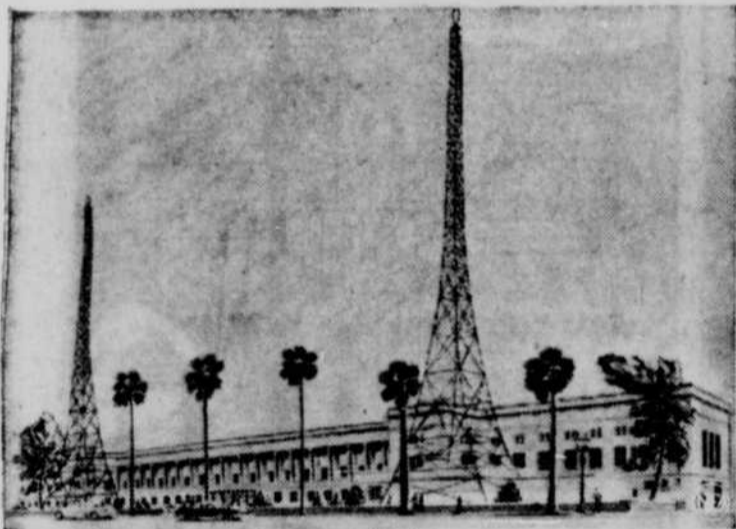


Bonté, je ne savais pas si ce flirt marcherait, mais je ne pensais pas que je perdrais votre attention.





UNE BALAYEUSE MECANISEE déblaie les rues à Washington, D.C. Elle apparaît ici en face du Capitole.



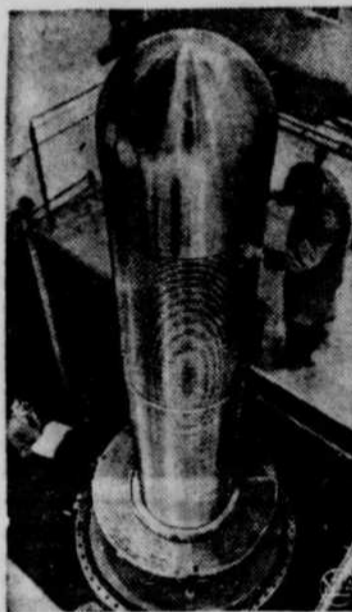
● **PANTHEON CINEMATOGRAFIQUE:** dessin d'un musée cinématographique et d'un panthéon pour les gloires de l'écran que l'on projette d'élever à Hollywood, en Californie. L'édifice contiendra de vastes garde-robes, des ensembles de décors et beaucoup d'autres pièces d'équipement. On y montrera aux touristes comment les films sont faits.



● **UN OS** peut être une excellente nourriture pour un chien, mais pour le génie créateur de l'homme il peut devenir une remarquable pièce de joaillerie. M. Walter J. LaVoy, professeur à l'université de l'Etat de Pennsylvanie scie un os de bifteck, préférable pour cet usage, et montre ce qu'il en fait : une paire de pendants d'oreilles.



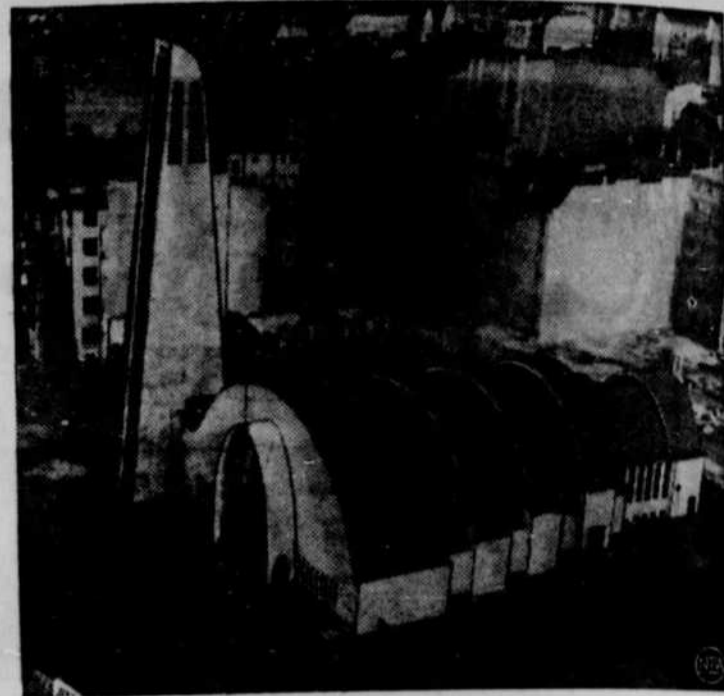
ARMEE GEANTE — Une armée de 2,375,000 employés fédéraux en compte 300,000 de trop, selon le président du comité sénatorial américain du service civil. Il croit qu'on pourrait épargner un milliard par année, sans affecter les services essentiels, ni les fonctionnaires de carrière, en opérant cette coupure.



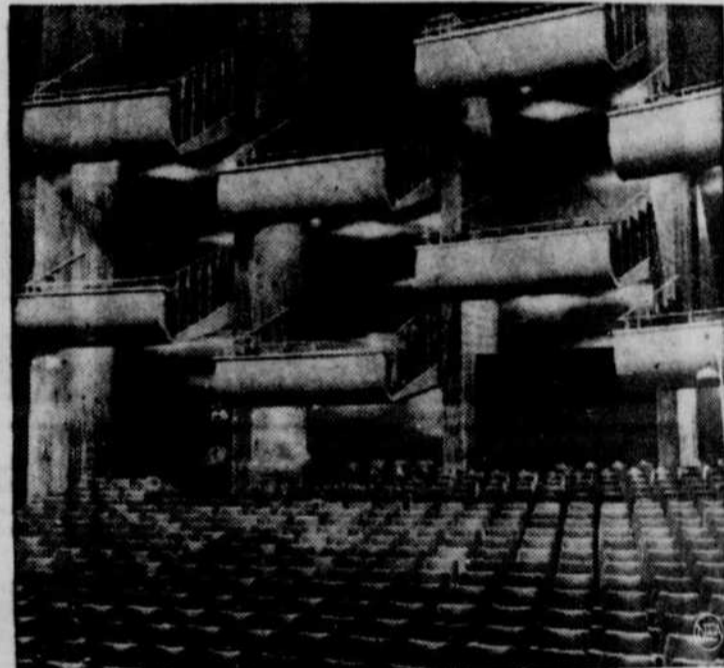
● **RESSEMBLANT** à un projectile téléguidé tout rutilant, cet appareil est en réalité un générateur électrostatique au centre de recherches atomiques d'Aldermaston, en Angleterre. Il peut produire six millions de volts d'électricité.



● **PERE NOEL AUTOMATIQUE** — Même le vieux Père Noël est devenu une victime de l'automation, si l'on en juge par cette machine distributrice de jouets, fonctionnant au moyen de pièces de monnaie.



SURGISSANT DES RUINES. — Nouvelle église catholique érigée dans le secteur britannique de Berlin-Ouest et contrastant vivement avec les ruines environnantes. Elle reflète l'essor gigantesque de reconstruction qui promet de faire de cette ville ravagée la plus avancée au point de vue architectural dans le monde entier.



● **LE PALAIS DE L'OPERA DE COLOGNE,** Allemagne, présente cet aspect de tiroirs, à demi ouverts sur le mur arrière. Ce sont les loges à 20 places de la nouvelle bâtisse ultra-moderne qui peut recevoir 1,300 personnes, sans compter 400 personnes dans les loges.

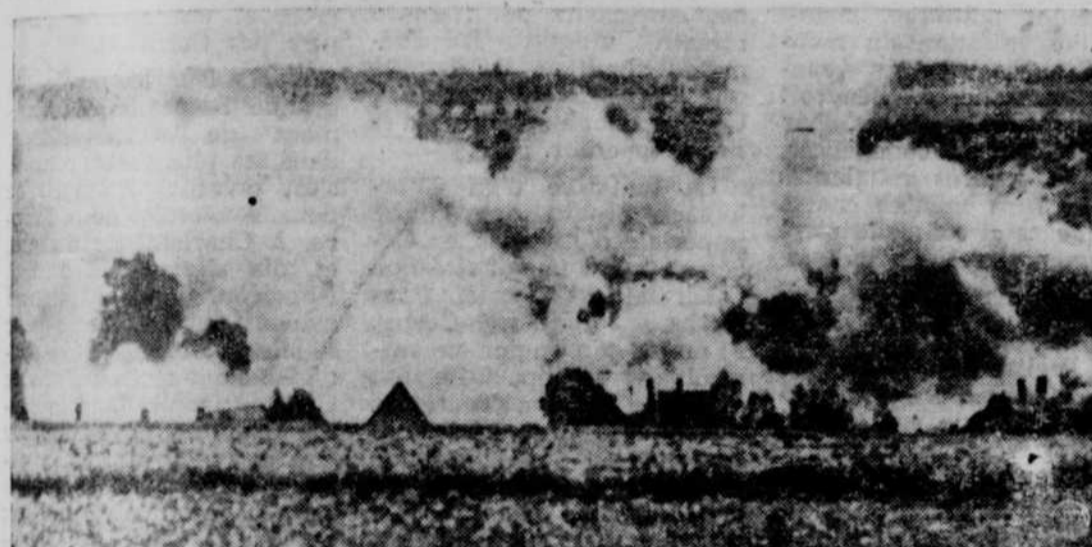


● **UN RASOIR ELECTRIQUE** fonctionnant à l'aide de trois piles de lampes de poche et importé de Nuremberg, Allemagne de l'Ouest, permet à cet homme de se couper la barbe à une intersection achalandées de la basse-ville à Cleveland, Ohio.

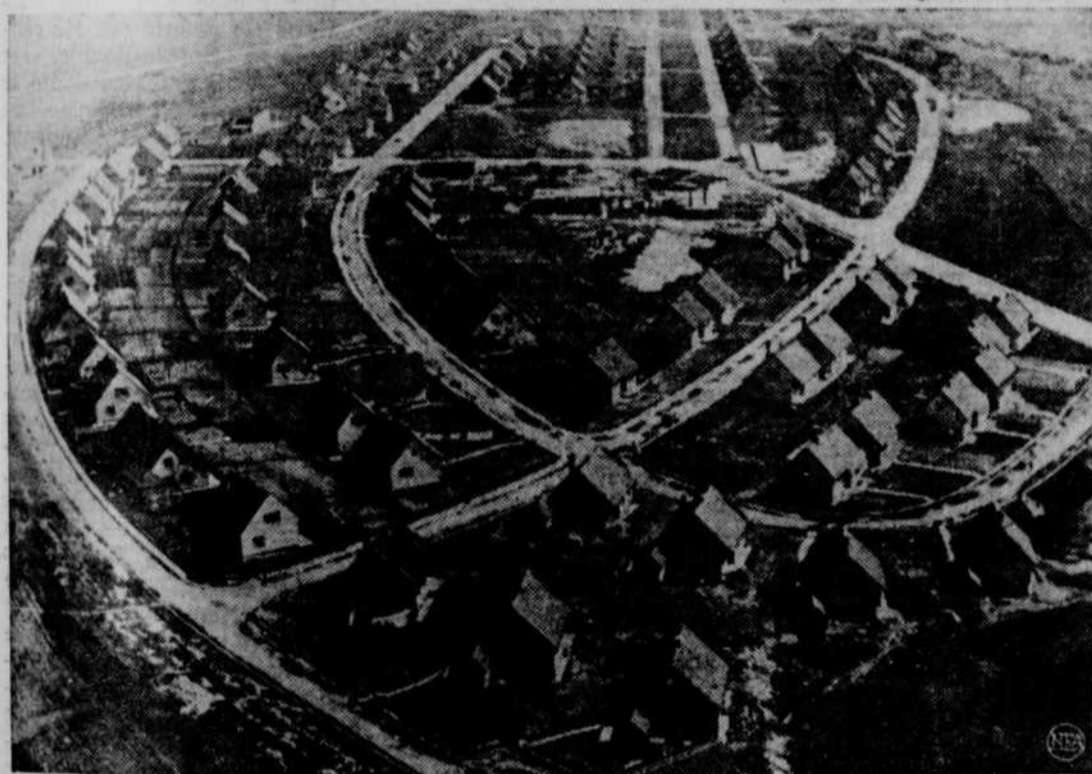
Renaissance de Lidice



● Tel était le pittoresque village de Lidice au début de juin 1942



● Le 11 juin, 1942, les nazis l'anéantissaient, mettant le feu à tous les édifices.



● Le village de Lidice revit.

● Il y a 15 ans, le 10 juin 1942, le village tchécoslovaque de Lidice, paisible communauté minière de 667 personnes, devint le théâtre d'une des pires horreurs de la guerre mondiale. C'est en ce jour que les émissaires hitlériens exécutèrent tous les hommes dans le village, envoyèrent les femmes dans des camps de concentration et ordonnèrent la dispersion des enfants. En tout, 173 hommes périrent face au peloton d'exécution. Les Nazis croyaient que les assassins du Gauleiter Reinhard Heydrich, dit le Bourreau, se cachaient dans cette localité. Le 11 juin, Hitler donna l'ordre de brûler le village et de ne rien laisser debout. Ceci fait, le sol fut retourné à l'aide d'une charrue et le nom même du village fut rayé des registres officiels. Maintenant, une décennie et demie plus tard, Lidice est devenue une cité modèle. Beaucoup de femmes et d'enfants natifs de ce village y sont retournés pour s'y établir. En dépit du décret hitlérien voulant que le village soit éliminé de la face de la terre, Lidice vivra à jamais dans les esprits et les cœurs des hommes.

Dimanche, 28 juillet 1957

Les ARMOIRIES de SAINTE - FOY

● Ces armoiries sont gracieusement fournies par le Collège Canadien des Armoiries. Le Supplément en publie régulièrement à chaque semaine depuis son numéro du 7 juillet. D'autres suivront.



D'azur, écartelé, à la croix d'argent, sur le tout, écusson de gueules à une bande d'or chargé d'une trainée de sable, accompagnée de cinq borillets de même, qui est de Brûlart de Sillery; au 1 et 4, d'azur cantonné d'une épée et d'un bâton de maréchal d'or, posés en sautoir, au 2 et 3, d'azur, cantonné de 6 fleurs de lys d'or.

Ornements extérieurs

L'écu timbré de la couronne murale de gueules à cinq tours crénelées. Le tout soutenu par deux branches d'érables de sinople croisées en pointe en sautoir, tigées et boutonnières d'or, et liées d'un ruban de gueules retenant un listel de parchemin d'or chargé de la devise "Fide et labore valebo".

Explication

Etant donné que la ville de Sainte-Foy s'est bâtie sur les terres de la seigneurie de Brûlart de Sillery, frère du marquis de Puiseux ou Puiseur, nous plaçons les armes du premier au coeur de l'écu (historique).

Par l'épée et le bâton de maréchal, nous immortalisons les exploits héroïques et patriotiques de François Gaston, duc de Lévis, maréchal d'armée, héros de la bataille de Sainte-Foy. Les fleurs de lys représentent les origines des ancêtres français. La couronne murale, symbole de dignité de ville.

La devise : "Fide et labore valebo" (Ma valeur est due à ma foi et mon labeur), caractérise les valeurs morales des ancêtres ainsi que de la population de Sainte-Foy.

Une petite Lydwine au BUGANDA

J'étais à Bukumi. Mon supérieur m'avait envoyé en tournée, dans la région montagneuse du district. Pendant une dizaine de jours, j'avais missionné de crête en vallon, visitant village après village, à la recherche des âmes de bonne volonté. Mes porteurs, eux, prenaient le plus court chemin, avec mes quelques caisses de voyage. Ils m'attendaient le soir à l'étape où j'arrivais, re-troussé, crotté, la langue pendante, comme si j'avais été d'une race autre que la race humaine.

Un soir que j'avais été attardé par la longueur de la route, et l'abondance du travail, peut-être aussi maintes causeries avec les enfants de cette brousse peu accoutumés à un Blanc qui parlât leur langue, je ne pus rejoindre mon campement et fus obligé de demander l'hospitalité dans une maison inconnue. Seul avec un jeune homme, il eût été imprudent de m'aventurer la nuit dans ce pays de lions et de léopards.

"Odi", dis-je assez timidement. "Karibu", me fut-il répondu de l'intérieur, avec la même hésitation.

J'entraî. C'était une hutte de paysans, étroite, basse, toute ronde, et déjà remplie de cette fumée âcre et condensée, qu'on a peur de mâcher quand elle est dans la bouche. J'expliquai mon cas et l'on m'admit. Il s'agissait de me coucher pour la nuit. Ce fut assez compliqué; outre ma pauvre personne, il y avait là des poules qui caquetaient en se bousculant sur leur perchoir, des chèvres qui tiraient sur leur licol, en lançant des renvois sonores, signes d'une digestion laborieuse, des petits enfants qui réclamaient leur tétée avant de s'endormir sur leur tas de chiffons malodorants: un "vrai Crystal Palace" des temps primitifs.

On me montra un lit. Quand je voulus m'allonger, je trouvai qu'on m'avait triché, il n'y avait de place que pour une moitié de moi-même! Je fis donc de la compression, et tout finit par trouver place. C'est étonnant de voir tout ce qu'il y a de mou dans le corps d'un homme de deux cents livres...

Le lendemain matin, après avoir étiré mes quatre membres, je me préparais à rejoindre mes porteurs quand je remarquai une jeune fille d'une quinzaine d'années, se chauffant, comme tout indigène, en attendant la chaleur du soleil, près d'un petit brasier, au milieu de la cour, devant la maison.

— Comment vas-tu, Père? Comment as-tu dormi? me dit-elle franchement, avec un visage souriant, affable. Où est ton église?

— A Bukumi, répondis-je, un peu surpris de ces questions insolites de la part d'une jeune fille.

— Tu sais, je suis protestante, comme toute ma famille, mais je voudrais prier chez toi, à Bukumi.

— Eh bien! Prie la Sainte Vierge et tu viendras.

Toute la famille sortait de la hutte. Ce n'était pas le moment de faire un cours catéchistique, en trois points, comme à la salle des catéchismes, à Saint-Sulpice.

Quelques semaines après, elle arrivait à la Mission, avec son petit baluchon — sa malle à quatre noeuds — sur la tête.

— Me voici, Père. Je suis venue sans avertir mes parents, parce que je veux prier catholi-

que et qu'ils n'auraient jamais consenti à me laisser partir s'ils l'avaient su... Cependant, je leur ai dit que je venais chez le Blanc qu'ils avaient logé, et ils m'ont envoyée te voir. Comment vas-tu?

— Mes félicitations, ma petite, Tu logeras chez une brave veuve, catéchiste, Polina Bagudemu. Là, tu apprendras notre religion que tu aimes déjà sans trop la connaître. Prie bien la Sainte Vierge de t'aider, et, pour le reste, pour ta famille, fie-toi à cette bonne Mère du Ciel...

Lydia — c'était son nom de protestante — s'en alla, joyeuse, chez sa maîtresse d'hôtel, chez sa maîtresse d'école, presque sa maîtresse de novice.

Comme elle savait lire, ce fut un jeu pour elle d'apprendre le catéchisme. Quand elle le sut, elle nous harcela pour recevoir le baptême. Mais nous n'étions pas pressés, tant à cause de sa famille hérétique, que pour éprouver sa persévérance; chez les Noirs, même les mieux disposés, cette ardeur des premiers jours finit parfois en feu de paille.

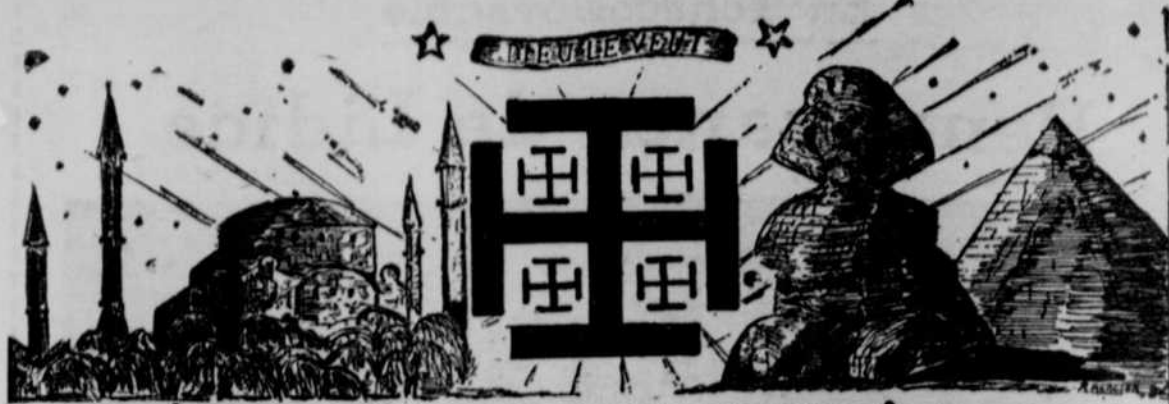
Elle nous déroutait par sa soumission, son obéissance, par son amour de la Sainte Vierge, par cette piété simple, ardente, même naïve. Ses traits s'altéraient tout à coup, fléchissaient sur eux-mêmes, ses yeux devenaient humides, mais sans larmes, quand on lui répétait, une fois de plus, qu'il fallait attendre encore.

Nous en étions là quand, un jour, une plaie apparut sur sa jambe. On la soigna, sans en faire cependant grand cas, car, sur vingt enfants, on n'en trouvait pas dix qui n'eussent de ces plaies qui tardent tant à guérir.

Malgré nos soins, qui se font de plus en plus assidus et empressés, la plaie augmente en surface, devient de plus en plus sanguinolante, purulente. Nous nous inquiétons. Remèdes indigènes, remèdes européens, rien n'y fait, pas plus qu'un cataplasme sur une jambe de bois. La plaie ronge la chair vive, monte, monte... Les cuisses, les reins, les bras, la poitrine, tout le corps n'est plus qu'un amas de pourriture. Lisez "Sainte Lydwine" de Huysmans, cet auteur spécialisé dans la description de toutes ces



• LYDIA, émule de Lidwine, qui guérit miraculeusement pour son baptême et mourut ensuite... pour la conversion des siens.



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

NO 112

Charlemagne, empereur romain

Le couronnement de Charlemagne, en 800, comme événement politique, changea l'organisation du monde. Byzance, par ses vexations en Italie, à l'endroit des pontifes romains, par ses schismes commencés, par les guerres religieuses si rudement menées contre les images et contre la piété des monastères, avait lassé les papes. C'est pour cette raison que, le jour de Noël, à l'issue du VIII^e siècle et dans l'église Saint-Pierre, le pape Léon III plaça la couronne impériale sur la tête de Charles agenouillé.

Vasiliev commente joliment cette apothéose; il a raison quand il dit: "Charles était incontestablement convaincu qu'en prenant le titre d'empereur, en l'an

horreurs physiques et corporelles... Vous n'aurez rien à atténuer. Il ne vous restera qu'à couvrir la face, et à prendre votre cœur à deux mains...

Pour nous, c'était un mystère. Le doigt de Dieu était là, évident. Nous priions et faisons prier. Nous invoquons la Sainte Vierge pour sa petite fille: "Ma petite Lydia, prie fort la Sainte Vierge. Si elle te guérit nous te baptiserons le plus solennellement possible, comme témoignage de notre reconnaissance. Ce sera une nouvelle gloire pour notre Mère du Ciel".

Et l'on commença des neuvaines. Les plaies se fermèrent comme elles étaient venues, avec la même rapidité et la même soudaineté. Après quelques semaines, notre petite Lydia s'était remise, ne gardant que quelques cicatrices brillantes et luisantes comme un témoignage visible et palpable d'un passé si douloureux et si mystérieux.

Nous fîmes venir le père et la mère. A l'audition des phases de la maladie, au récit de la guérison, étonnante et stupéfiante: — Notre fille n'est plus à nous; elle est à vous; nous vous la donnons. Baptisez-la comme vous voudrez.

— Et vous, chers parents, vous allez vous faire baptiser avec moi: je serais si heureuse!

— Ça, c'est autre chose. Nous verrons plus tard. Tu le sais, chacun a sa religion, et nous pensons garder celle que nous avons.

Là-dessus, le baptême solennel a lieu dans la plus grande joie d'une âme tout entière à Dieu: enfant de Dieu, enfant de la Sainte Vierge! Cependant nous nous attendions à plus d'expansion.

● Lire la suite en page 23

800, il devenait le maître unique et le continuateur des empereurs de l'Empire romain unique. L'événement signifiait seulement que Rome avait repris à Constantinople le droit d'élire l'empereur.

La tentative d'un Charlemagne prouva que l'unité impériale n'était pas, en Occident, aussi imaginaire que l'affirmait l'historien des Goths, Jordanès. Certes, l'Empire carolingien ne rassembla qu'imparfaitement l'Empire romain. Toutefois, avec l'aide des traditions entretenues par le clergé et les lettrés, il revivifia l'idée impériale et la notion romaine de souveraineté.

Dix-neuf ans auparavant, des négociations avaient été engagées en vue du mariage de Rotrude, fille de Charles et de Constantin, empereur de Byzance, alors âgé de douze ans. On sait qu'Irène rompit les pourparlers. Plus tard, après son couronnement, pour rendre sa situation d'empereur romain incontestée, Charlemagne rouvrit des négociations avec Irène; il lui proposa de l'épouser, afin d'unir les provinces orientales et les occidentales. Irène, dit-on, accueillit favorablement les offres de Charles. Seulement, peu de temps après, en 802, elle fut détrônée et exilée. Le plan n'aboutit donc à rien.

Certains auteurs ne croient pas à la réalité de cette affaire. En tout cas, quelle tentation pour un prince que d'établir sa souveraineté sur la totalité de l'Empire romain, tel qu'il existait au temps d'Auguste et de régner depuis l'Atlantique jusqu'à l'Euphrate! Sur cette base, l'imagination peut se livrer à de belles hypothèses. Qu'aurait fait des Arabes le petit-fils de Charles-Martel? Est-ce que d'abord son génie n'aurait pas régénéré les légions romaines, en y mêlant le combattant celtique aux soldats d'Asie-Mineure? De cette manière, la puissance byzantine eût été doublée. Et alors, quelque bonne ba-

taille, plus décisive encore que celle de Poitiers et d'Acroïnon, eût anéanti l'Empire des Sarrasins.

Après les césars de la grande Rome, le gouvernement de l'ancien monde, dans ses plus vastes confins, s'est présenté à l'esprit de deux souverains de la France, à Charlemagne d'abord, et, dix siècles plus tard, à Napoléon. L'un et l'autre avaient assez de génie pour se laisser aller à ce rêve prodigieux qui mettait Paris et Constantinople dans le même domaine. Si l'empereur Charles avait réussi, la papauté, déjà contente de ses services, eût été heureuse; ou bien, si plus tard, Napoléon avait fait de ses pensées de Tilsitt une réalité, une messe catholique d'actions de grâces eût été célébrée à Sainte-Sophie, et l'Eglise aurait considéré le fait accompli comme un triomphe pour la chrétienté.

Dans l'histoire de Byzance, nous avons déjà passé en revue quatre dynasties de princes: la constantinienne, la théodosienne, la justinienne, l'héroclienne. Et nous venons d'étudier, en comptant Irène, cinq souverains de la dynastie isaurienne. Nous ne tarderons pas d'en arriver à la macédonienne. Mais auparavant, entre les Isauriens et les Macédoniens, régnèrent à Constantinople, sept basileis qui n'ont qu'une bien vague appellation dynastique et dont la patrie originelle ne fut ni l'Isaurie, ni la Macédoine. Ils occupèrent le trône de 802, année de la chute d'Irène, jusqu'en 867; presque trois quarts de siècle. C'est durant cette période que se déroula la deuxième phase de la guerre des images. Cette seconde partie du trop long drame fut plus rapide, mais non moins mouvementée que la première.

Paul Mercier

délégué de l'Oeuvre d'Orient, 1167, rue Berri, Montréal 24. C. P. 54.

"Aider l'Oeuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".

Dimanche, 28 juillet 1957



LA JEEP sert maintenant à une grande variété d'usage. La voici employée par l'Armée américaine comme balayeuse de mines. Lorsqu'elle localise la mine, elle s'immobilise immédiatement.

Morticole

Tristan Bernard, lors d'un dîner, remarqua une bague splendide au doigt du professeur Z... de l'Académie de Médecine.
— Un cadeau? demanda-t-il.
— Oui, répondit le célèbre chirurgien, d'une cliente.
— Ah, dit Tristan Bernard, donc, un héritage!

Longtemps

Un député de la droite parlait, parlait, parlait... Peu à peu, la



● CE QUI SEMBLE être un homme à tête géante regardant d'où il vient, est une création en papier mâché pour le carnaval annuel de Viareggio, Italie, transportée au bout d'un bâton sur l'épaule d'un ouvrier.

salle des séances se vidait. Finalement, l'orateur s'en aperçut et dit:

— Je crains fort d'avoir parlé trop longtemps, mais, voyez-vous, mes chers collègues, je ne peux pas très bien m'en rendre compte, ma montre s'est arrêtée!

— Qu'à cela ne tienne! s'écria Me Moro-Giafferi qui se levait juste à ce moment pour quitter, lui aussi, la salle. Retournez-vous donc, il a un calendrier!

Sauvons la vie...

● Suite de la page 3

centres: après examen de leurs connaissances du code de la route, ils subirent une série d'épreuves de conduite: entre autres, faire passer la roue d'une auto entre deux balles de tennis espacées d'à peine la largeur du pneu; serpenter dans un labyrinthe de minces perches de bois; stopper brusquement sur une ligne blanche, d'une vitesse de 25 milles à l'heure; reculer entre des piquets disposés en zigzag. "Ces jeunes sont de vrais phénomènes", observait un spectateur. Les gagnants passèrent du concours local au régional et, de là, aux finales nationales, tenues à Ottawa en juillet dernier. L'Imperial Oil commanditait les épreuves régionales en huit provinces. Aux champions nationaux, on présenta en prix quelque \$2,000 en argent ainsi que des trophées.

A vrai dire, le mot "accident" ne s'applique rigoureusement pas aux pertes de vie et blessures de la circulation. Dans trois cas sur quatre, les victimes avaient violé une loi de la circulation ou avaient pris un risque inutile, devenant la cause — non la victime — de leur propre malheur. Ne cherchons nulle part ailleurs l'inspiration de l'enseignement futur: apprenons à nos enfants à connaître et à respecter les lois de

la circulation. Formons-les à ne prendre aucun risque.

Entreprise très réalisable. Des expériences canadiennes et américaines l'ont prouvé: un tel programme, appliqué avec intelligence et dynamisme, ne manque pas d'atteindre son but.

Une petite Lydwine...

(Suite de la page 22)

sion, plus d'enthousiasme extérieur. Est-ce que nos catéchumènes de tous les jours, à la sortie de l'examen où ils ont triomphé, ne s'arment pas d'un énorme gourdin, pour frapper la terre à grands coups en criant toutes les imprécations imaginables contre le démon, leur ancien maître, tout comme au soir de leur chasse, ils frappent la bête morte, en la chargeant de tous les crimes commis par elle et ses congénères?...

Non, c'était une joie contenue, tournée en quelque sorte vers le dedans, la joie d'une âme qui semblait converser avec quelqu'un d'invisible.

Nous respectons cette joie, tout en remerciant le Bon Dieu qui nous accordait de pouvoir contempler une sainte, car Marie, c'était son nouveau nom, nous apparaissait nettement comme une âme privilégiée. Mais nous n'étions pas au bout de nos surprises.

Quelques semaines après, la plaie reparut avec une violence

La semaine prochaine

**CONNAISSONS
notre
VIEUX-QUEBEC**
nouvelle rubrique du
SUPPLEMENT

nouvelle. Nous reprîmes les remèdes, les prières, les neuvaines. Nous en pleurions ne comprenant plus rien aux voies de la Divine Providence.

Un soir, Marie prit à part son confesseur: "Père, dit-elle, je vous remercie de vos bons soins. Mais ne dépensez ni vos forces, ni votre argent pour me soigner, c'est inutile. Vous avez entendu la réponse de mes parents, refusant de se faire baptiser comme moi.

Eh bien! je me suis donnée à Dieu, pour reprendre ma vie de souffrance et de pourriture, pour leur conversion. Je me suis offerte en victime pour qu'ils meurent catholiques. Laissez-moi à mon sacrifice, je suis bien près de mourir pour les sauver".

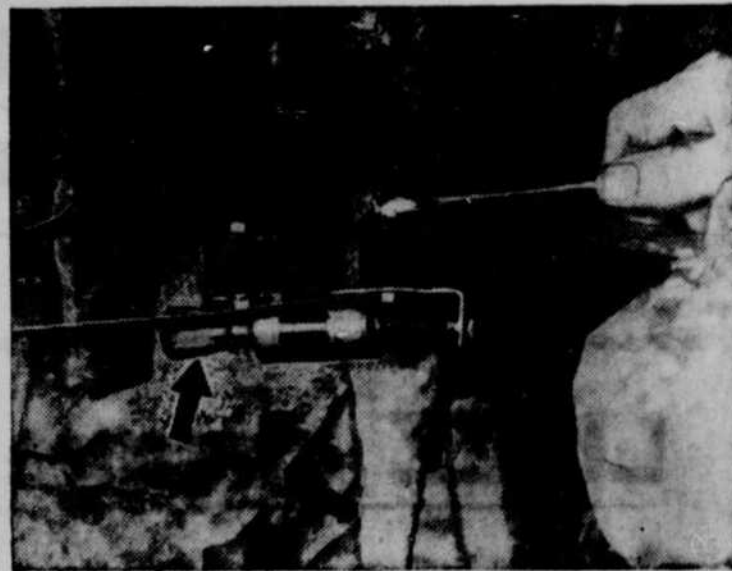
Quelques semaines après cette déclaration, Marie, l'ancienne Lydia, mourait le regard aux lèvres, le regard au Ciel, et s'en allait avec ses plaies, pour les joindre à celle de Jésus, sur la Croix, pour la conversion de ses parents et la conversion du Buganda...

Père Isidore Bazin, p.b.

Le Grand Orgue Stalactite tire sa musique de la pierre



Lorsqu'un enfant de quatre ans se heurta la tête sur une stalactite dans les cavernes de Luray, en Virginie américaine, la fine et profonde résonance de la roche le fascina, lui, ainsi que son père. Ce dernier conçut l'idée de créer un appareil pouvant jouer des pièces musicales sur les stalactites, qui sont des formations naturelles suspendues comme d'immenses glaçons aux plafonds des cavernes. Trois ans plus tard, en juin 1957, M. Leland W. Sprinkle, organiste de haute réputation, était à la console du Grand Orgue Stalactite (à gauche) dans la salle de bal des cavernes Luray. L'orgue ne recourt à aucun microphone ni à aucun haut-parleur. Le ton et le son viennent du roc, résultant de marteaux électriques à bouts de caoutchouc (ci-dessous) mis en action par des appareils électroniques.



SMOKEY



Oh ! Des nuages ! Il semble qu'il va pleuvoir. Et juste au moment où nous commençons à préparer le souper, Smokey.

Pas d'inquiétude, Bruno. Ces nuages n'annoncent pas de pluie.



Ces cumulus annoncent un temps sec et chaud.

Quels sont ces nuages en trainés ? Que signifient-ils ?

Les marins les appellent des diabolins. Ils annoncent un changement de température de ce côté.



Oh ! Un nuage d'orage. Je pense que je sais ce qu'il veut dire.

Tu as raison. C'est un cumulonimbus qui se dirige de l'autre côté. Nous n'aurons pas d'averse ici.



Voici un drôle de nuage dernière nous, Smokey.



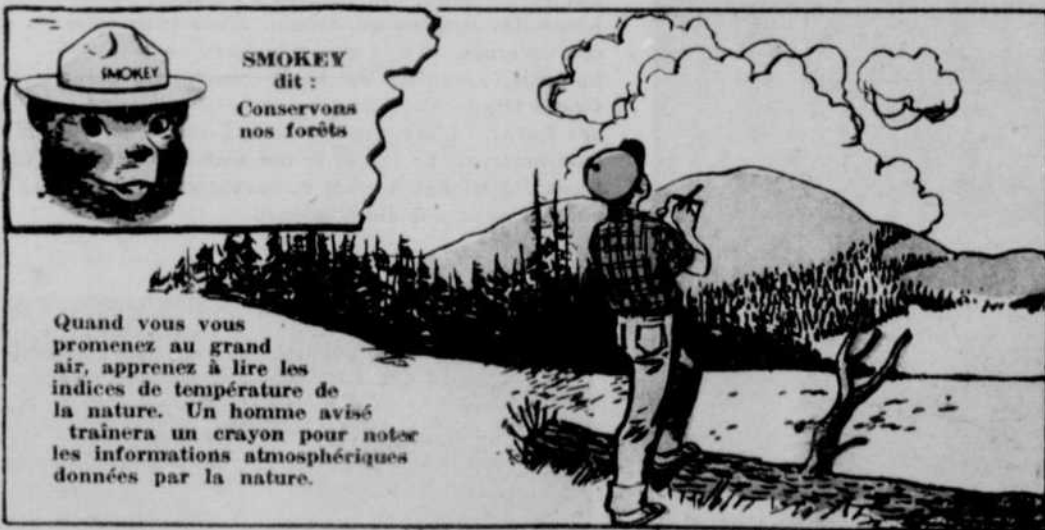
Gros, noir et mystérieux... je me demande...

Oh ! Je connais la réponse.



Il annonce que notre souper est en train de brûler.

© 1957 BY COLUMBIA FEATURES INC.



SMOKEY dit :
Conservons nos forêts

Quand vous vous promenez au grand air, apprenez à lire les indices de température de la nature. Un homme avisé trainera un crayon pour noter les informations atmosphériques données par la nature.



Les oiseaux perchés — Basse pression, mauvais temps.



Rosée matinale — Air sec, temps clair.



Tempêtes au sud et à l'est ordinairement ne se feront pas sentir.



Coucher de soleil rouge, clair, gris ou jaune — Orageux.

LISEZ chaque jour l'Action Catholique